

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général

Personnes âgées La Vendée proche de ses aînés



Le département attire chaque année des personnes âgées qui souhaitent profiter d'une qualité de vie exceptionnelle. Cette situation crée des besoins particuliers, auxquels s'efforce de répondre le Conseil Général depuis plusieurs années. Des lieux d'accueil répartis sur tout le territoire continuent d'être construits. L'accent est surtout mis sur une autonomie préservée, avec une offre de soins et d'aide à domicile qui permet à 80% des personnes âgées de plus de 75 ans d'habiter chez elles.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- La Vendée solidaire de ses anciens
- De plus en plus de capacités d'accueil sur la côte vendéenne
- Préserver l'indépendance des personnes âgées
- Une matinée aux côtés de l'ADMR de Maillé
- Maintenir le lien social dans les bourgs
- Philippe de Villiers : «La solidarité familiale doit jouer pleinement son rôle»

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE [Pages 2-3](#)

À DÉCOUVRIR [Pages 4-5](#)

DOSSIER [Pages 6-7](#)

LE FAIT DE LA QUINZAINE [Page 8](#)

AU QUOTIDIEN [Page 9](#)

SORTIR EN VENDEE [Pages 10-11](#)

ÉVÉNEMENT [Page 12](#)

Page 12
Ecole Départementale du Patrimoine
Découvertes ludiques à l'Historial



Agroalimentaire Des menus pour sportifs

Page 2

Les sportifs ont des besoins nutritionnels particuliers. Pour y répondre, le triathlète sablais Christophe Landais a créé une nouvelle gamme d'aliments lyophilisés. Son entreprise Titok a notamment fourni de la nourriture au skipper Raphaël Dinelli lors du dernier Vendée Globe.



Page 3

Conservatoire National des Arts et Métiers De prothésiste à comptable



Claudie Kerzulec est une femme au parcours atypique. Prothésiste de formation, elle a travaillé comme cadre comptable. En suivant les formations dispensées par le Conservatoire National des Arts et Métiers, elle a validé son expérience professionnelle et obtenu plusieurs diplômes.

Page 4

Saint-Révérend Un rosier confiturier

À Saint-Révérend, Bernard Nouteau a développé une roseraie originale. Il teste en effet pour nous des centaines de variétés de rose pour voir si elles s'adaptent bien au climat vendéen. Il cuisine également de délicieux mets à base de produits naturels... issus de la rose bien sûr.



Page 5

Foot Féminin Des Vendéennes en Division 1



Elles sont passionnées de football et évoluent au plus haut niveau national. Elles se déplacent partout en France un week-end sur deux et s'entraînent 4 fois par semaine. Elles conjuguent vie professionnelle et vie familiale avec le sport de haut niveau. Elles ? Ce sont les joueuses de l'Étoile Sportive Ornaissienne de La Roche-sur-Yon.

Page 9

Maladies Psychiques Comprendre et accompagner

Les maladies psychiques sont souvent méconnues voire ignorées. En Vendée, pour mieux comprendre et accompagner ceux qui en souffrent, des bénévoles de l'Union Nationale des Amis et Familles de Malades Psychiques (UNAFAM) travaillent au quotidien.



Page 10

Spectacles de Vendée Tout un programme !

Un mois de novembre plus que jamais placé sous le signe de la musique, avec au choix de l'opéra, de la variété, du gospel ou... du plus classique. De quoi ravir les amateurs de chansons en tout genre comme les mélomanes les plus avertis.

AGROALIMENTAIRE - Des produits lyophilisés pour les sportifs Titok dans les starting-blocks

L'agro alimentaire fait partie des fleurons de l'industrie vendéenne. Aux côtés des enseignes les plus connues, des entreprises ont su trouver des niches originales et porteuses. C'est le cas du sablais Titok, spécialiste de la nourriture lyophilisée, qui s'est lancé dans des gammes pour les sportifs.

Un Iron Man, c'est 3,8 kilomètres de natation, 180 kilomètres de vélo et un marathon... Ils sont quelques triathlètes vendéens à relever ce défi fou. Christophe Landais en fait partie. Son record : 11h ! Ce Sablais s'est même fixé un deuxième travail d'Hercule aussi ambitieux qu'un Iron Man : créer une gamme d'aliments lyophilisés pour répondre aux besoins énergétiques des sportifs avant l'effort, durant l'effort et lors de la récupération. Fondateur en 1996 de l'entreprise Titok, qui produit et commercialise plus de trois cents produits lyophilisés, Christophe Landais a donc mis ses équipes de recherche sur le projet. Ingénieurs agronomes, diététiciens, conseillers culinaires... tous ont planché, jonglant entre formules, mélanges de poudres et dégustations, pour lancer les produits «mx3 extrême». «*Mon souci était vraiment de trouver la recette équilibrée*



Christophe Landais a créé une gamme de produits lyophilisés pour les sportifs.

brée pour créer des produits adaptés à ceux qui mangent dans le bidon tout en respectant scrupuleusement l'éthique sportive.» Après avoir testé ses produits «mx3 extrême» auprès des triathlètes, Christophe Landais part maintenant à la conquête des autres sports - cyclisme, marathon -, avec un bel argument en bandoulière : Ca-

role Péron, avec qui il avait développé un partenariat nutrition, vient de remporter les championnats de France de triathlon.

Une gamme pour l'aventure

Mais le sportif vendéen n'a pas pour habitude de s'arrêter sur sa

lancée. «*J'ai été sollicité lors du dernier Vendée Globe afin de réaliser des recettes pour Raphaël Dinelli.*» Ni une ni deux : Christophe Landais prend les mêmes et recommence... Cette fois-ci, c'est la gamme «mx3 aventure» qui sort de l'entreprise Titok. «*Nous avons développé 24 recettes de l'entrée au dessert. Des produits équilibrés énergétiques, pratiques et, ce qui est rare dans le domaine, culinaires.*» Avis donc aux amateurs de voile ou de treks souhaitant se mettre dans le sillage des marins Jeff Pelet, David Lefebvre ou Fabienne Robin qui ont déjà adopté ces produits vendéens. Ah oui... Comment ça marche ? «*Pour les pâtes bolognaises par exemple, on ouvre le sachet ultra-solide, on verse l'eau chaude à l'intérieur et cinq minutes après on déguste.*» Et à quand le prochain «mx3» ? Rien n'est prévu pour l'instant, mais Titok surfe sur un marché porteur et crée toujours de l'emploi : parti de trois salariés en 96, l'entreprise, qui occupe 1300m² sur le parc d'activités sablais Actilone, compte aujourd'hui quinze personnes. Et son dirigeant compte bien se développer et profiter des prochaines vagues... Trouver un partenaire pour le prochain Vendée Globe par exemple !

Un contrat environnement rural à Mortagne-sur-Sèvre

Construire une école Haute Qualité Environnementale, aménager une coulée verte, rénover des lavoirs, effacer des réseaux électriques... Autant d'actions que les neuf communes de moins de 3 000 habitants du canton de Mortagne-sur-Sèvre vont pouvoir concrétiser grâce à la signature, le 17 octobre dernier, d'un contrat environnement rural. «*C'est le 4^e contrat de ce type à être signé en Vendée. Il permettra de renforcer le dynamisme rural de notre canton, grâce à la réalisation de projets paysagers et respectueux de l'environnement,*» a expliqué Bruno Retailleau, conseiller général du canton de Mortagne-sur-Sèvre. Les neuf communes concernées sont : Chambretaud, La Gaubretière, Les Landes-Genusson, Mallièvre, Saint-Aubin des-Ormeaux, Saint-Malo-du-Bois, Saint-Martin-des-Tilleuls, Tiffauges et Treize-Vents.



ALIMENTATION - Restauration hors domicile Un outil précieux pour les produits vendéens

Avec la création de l'Institut de la Qualité de l'Aliment et un soutien tout particulier à l'Association Interconsu-



laire pour la Promotion des Produits Vendéens (AIPPV), le Conseil Général marque sa volonté de promouvoir autant que possible la qualité des produits vendéens. Mais surtout de permettre de développer les relations entre les producteurs vendéens et les gestionnaires de restauration hors domicile (cantines scolaires, maisons de retraite, restaurants d'entreprise ou d'hôpitaux, administrations etc.) et de faciliter leur approvisionnement en produits vendéens. Pour cela, et à la demande du Conseil Général, l'AIPPV a conçu un classeur contenant 51 fiches et référençant les fournisseurs vendéens en différentes catégories. Cet outil précieux, qui apporte également des informations nutritionnelles

et techniques, permet surtout d'encourager les exploitants et les artisans vendéens à continuer à travailler dans cette démarche de qualité. Il permet aussi de favoriser les circuits courts, d'économiser le coût du transport et d'éviter ainsi que les produits ne s'abiment en voyageant. Enfin, ce classeur permet à tous les gestionnaires de restauration hors domicile d'être parfaitement informés et rassurés sur la provenance et la qualité indiscutable des produits qu'ils proposeront par la suite à toutes les personnes qu'ils seront amenés à nourrir !

■ Renseignements :
AIPPV - 02 51 47 34 56
www.aippv.fr

PATRIMOINE - Cinémathèque / Archives départementales Films tournés en Vendée : ne jetez plus !

Beaucoup de particuliers retrouvent au fond de leurs greniers des pellicules ou des documents filmés qui leur paraissent hors d'usage et bons pour la poubelle, sans penser que ces images peuvent constituer des témoignages précieux du passé. Témoignages que les Archives départementales s'attachent d'ailleurs à conserver, et à restaurer avec soin.

Les Archives départementales et la Cinémathèque de Vendée viennent de signer une nouvelle convention permettant de mettre en valeur, de la manière la plus efficace possible, les films tournés dans le département collectés par la cinémathèque. Cette dernière qui, en trente ans d'expérience a élaboré d'excellentes méthodes de prospection pour retrouver des pellicules, est aujourd'hui en possession d'un millier d'heures de films (professionnels ou amateurs) que les Archives départementales sont ensuite chargées d'entretenir, restaurer, indexer, cataloguer et conserver. Un travail de longue haleine qui n'effraie pourtant pas ces chasseurs d'images qui recherchent activement tous les documents filmés que les Vendéens

voudront bien leur confier. Et tout est bon à prendre : films anciens ou récents, ils constitueront de toute façon un jour un précieux témoignage historique dont il ne faudrait surtout pas priver les chercheurs ! «*Les images se perdent aujourd'hui trop vite, regrette Dominique Souchet, le président de la Commission des Affaires culturelles. Il faut absolument que tous les Vendéens se mobilisent pour confier aux Archives ces précieux témoignages du passé, quel que soit leur sujet, leur support ou*

leur date ! C'est presque un devoir civique de permettre que ces films soient conservés, restaurés et utilisés à bon escient plutôt que jetés aux oubliettes dans une déchetterie !»

Vous possédez des documents filmés et vous souhaitez les donner ou les déposer aux Archives départementales ? Appelez dès aujourd'hui le 02 51 37 71 33 ou envoyez votre message par email à l'adresse suivante : archives@vendee.fr



Les vieilles pellicules peuvent receler des trésors. Ne les jetez pas !

SÉCURITÉ - Après l'accident du 8 octobre L'hommage de la Vendée à ses gendarmes morts en service

Dimanche 8 octobre, à l'aube. Un automobiliste refuse de se soumettre à un contrôle et s'enfuit. La gendarmerie le prend en chasse. La poursuite sera fatale à deux gendarmes d'une patrouille, Éric Lamy et Maxime Voy. La Vendée à rendu hommage aux deux militaires victimes de leur devoir.

La nuit du samedi 7 au dimanche 8 octobre a été le théâtre d'un drame terrible. Deux gendarmes du peloton autoroutier des Essarts qui poursuivaient un automobiliste ont en effet été tués dans l'accident de leur véhicule. Éric Lamy venait de fêter ses 35 ans le 2 octobre avec son épouse et ses deux enfants. Maxime Voy, n'avait pas 20 ans. À l'origine de leur intervention, un homme qui a refusé de se soumettre à un contrôle et qui a pris la fuite. L'alerte a été donnée et une course poursuite lancée. La suite est tragique : la voiture d'Éric Lamy et Maxime Voy quitte la chaussée et percute un arbre. Le choc est terrible. Sur place, les secours ne peuvent que constater le décès des deux hommes.

L'hommage de toute la Vendée

«*Cet accident met douloureusement en lumière le courage et le dévouement dont font tous les jours preuve les gendarmes pour assurer*

la sécurité de leurs compatriotes. C'est la Vendée tout entière qui rend hommage à Éric Lamy et Maxime Voy, tombés en service commandé», a rappelé Philippe de Villiers. Une cérémonie a été organisée à la caserne du peloton autoroutier des Essarts où servaient les deux militaires, qui ont été décorés à titre posthume de la médaille militaire et de la médaille de la gendarmerie. Quant au conducteur à l'origine de la poursuite, il a été interpellé peu après l'accident. Les analyses ont démontré qu'il conduisait sous l'emprise de l'alcool. Bertrand de Villiers, conseiller général du canton des Essarts, a également manifesté sa compassion aux proches des victimes avant d'ajouter : «*Cette tragédie nous rappelle que la sécurité routière relève de la responsabilité de chacun.*»



En deux mots

■ Franc succès pour le final du cirque Rech juniors

Un final en beauté à Moutiers-les-Mauxfaits... c'est ce dont le cirque Rech Juniors pourra se vanter après avoir fait se déplacer plus d'un millier de personnes lors de sa représentation du spectacle des professionnels. Grâce au Conseil Général, des centaines d'élèves vendéens de CE et CM auront pu, à tour de rôle, depuis le 9 septembre dernier, découvrir de près le monde du cirque et faire leurs premiers pas d'équilibristes... pour les plus téméraires !

■ Le chômage a baissé le mois dernier en Vendée

La région des Pays de la Loire a enregistré une baisse du chômage de 0,2% le mois dernier. Un score qu'elle doit notamment à la baisse générale de ses départements (0,3% dans le Maine et Loire, 0,2% en Mayenne) mais surtout à la Vendée où le taux de chômage a diminué de 1,4%. Seul le taux de chômage de Loire-Atlantique a augmenté de 0,2%.

FORMATION - Un bel exemple de changement d'orientation Prothésiste, elle devient cadre comptable

Prothésiste dentaire diplômée, Claudie Kerzulec a fait le choix de se réorienter vers la comptabilité. Pour être reconnue dans sa nouvelle fonction et évoluer, elle s'est inscrite au CNAM. Un parcours atypique qui prouve que la formation continue est accessible à tous.



A 26 ans, avec son CAP de prothèse dentaire en poche et une première expérience réussie, Claudie Kerzulec a trouvé un poste de... comptable ! Neuf ans plus tard, devenue maman de deux enfants, cette Yonnaise décide de s'inscrire au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) : «*Je souhaitais être reconnue en qualité de comptable et pouvoir évoluer dans ma fonction.*» Claudie Kerzulec retourne alors sur les bancs de classe qu'elle avait si peu appréciés étant jeune... Son objectif : passer sept unités de valeur qui lui donneront un équivalent BTS compta. «*Le système à la carte m'a permis d'aller à mon rythme. Avec trois heures de cours par semaine et une heure trente de travail personnel, on peut facilement valider une unité en un an.*» La première année, elle en valide trois. Les quatre autres lui prennent quatre ans. «*Je prenais plaisir à venir apprendre. C'était très enrichissant d'être dans un petit groupe de personnes motivées comme moi.*

Et gratifiant d'obtenir des unités de valeur tous les ans.»

On y prend goût

Une tellement belle expérience que Claudie Kerzulec s'est prise au jeu. Elle a même décidé de prendre un congé individuel de formation pour passer un Certificat d'Aptitude aux fonctions d'encadrement, avant d'obtenir un diplôme d'études comptables et financières puis s'est lancée dans un Diplôme d'Études Supérieures Appliquées... «*On y prend goût. Moi qui avais été en échec scolaire, j'étais fière de montrer à mes enfants et à mon entourage que l'on peut toujours se former. Et mon mari, qui m'avait encouragée dans cette voie, a très bien vécu ces temps de formation. Ça l'a même rapproché de nos deux filles.*» Aujourd'hui chef comptable, Claudie Kerzulec n'a pas rangé son cartable au placard... Elle ne supporte plus d'être à la traîne en informatique !

Le CNAM Vendée

- 5 Unités spécialisées : Centre d'Enseignement (cours du soir ou à distance), CRIP (informatique), Kiosque d'Accompagnement des Parcours (Bilans de compétences, validation des acquis, orientation professionnelle), Espace langues, INTEC (audit - gestion - finance), MIQSE (qualité, sécurité, environnement)
 - 1500 stagiaires en 2005/2006
 - 150 unités d'enseignement proposées
 - 80% d'intervenants professionnels en entreprise
 - 80 % de réussite aux examens
- Modalités d'inscription :**
Deux rentrées chaque année : (les inscriptions sont encore possibles), octobre et février
N° appel : 02.51.45.93.73
Email : laroche@cnam-paysdelaloire.fr
Site : www.cnam-paysdelaloire.fr

Montaigu se décline en vidéo pour mieux se faire découvrir



Le tournage du film *Une année de vie à Montaigu mise en boîte* s'est terminé début octobre. Réalisé à la demande de la mairie par une entreprise de la commune, ce film présente la ville de Montaigu, ses activités sportives, culturelles ou son patrimoine comme la cédéthèque, les remparts, la digue, le parc des Rochettes... Et tout ce qui est susceptible de sensibiliser les spectateurs qui découvriront ce film d'une vingtaine de minutes, début 2007. Une version DVD est également envisagée : elle permettra aux nouveaux habitants et aux entreprises désireuses de s'installer à Montaigu de se familiariser avec leur future commune.

ÉLECTIONS - Conseil Général des Jeunes 14 000 élèves ont élu leurs représentants

14 000 élèves de 5^e et de 4^e ont élu dernièrement le conseiller général junior de leur collège. 62 collèges publics et privés ont participé au scrutin, largement suivi par 85,48% des inscrits. 428 candidats, soit une moyenne de 6 à 7 par collège, se sont présentés à l'élection pour 62 postes à pourvoir. Parmi



eux, 22 collégiens ont été élus dès le premier tour, certains avec des records de suffrage : Ophélie Blanchet avec 98,88% au collège de l'Anglée de Sainte-Hermine, Kevin Dos Santos Marques avec 97,14% au collège Saint-Nicolas de Tiffauges, Wendy Barotin avec 96,79% au collège Soljenitsyne d'Aizenay, et 40 au second tour. On compte 29 filles et 33 garçons. Parmi les 62 conseillers généraux juniors, 39 sont élèves de 5^e et 23 de 4^e. Les soixante-deux nouveaux candidats ont rendez-vous le mercredi 29 novembre au Conseil Général, à 15h. Ils procéderont à l'élection du ou de la président(e) qui sera à la tête du Conseil Général des Jeunes jusqu'en 2008. Car les jeunes élus remplissent désormais un mandat de deux ans.

CULTURE - Festival de Cugand Cap sur le 10^e anniversaire

Les bénévoles du Festival International de danses et musiques du monde de Cugand, félicités pour leur dévouement et leur travail à l'occasion d'une soirée organisée début octobre par le Conseil général, ont déjà les yeux fixés sur l'horizon 2008. Cette année, le festival fêtera ses 10 ans. «*Pour l'occasion, il est prévu d'inviter les 20 meilleures formations des éditions précédentes, afin d'assurer un spectacle d'une qualité exceptionnelle*», a déclaré Véronique Besse, vice-présidente du Conseil Général, aux 300 bénévoles réunis pour la première fois à la salle polyvalente, entièrement décorée aux couleurs du festival. Il faudra attendre l'épilogue de la prochaine édition pour avoir la liste complète des formations retenues. Pour 2007, les pays suivants ont d'ores et déjà été



retenus : l'Arménie naturellement, dont ce sera l'année en Vendée, la Chine, Cuba et la Bulgarie.

Guide économique des Pays-de-la-Loire

L'agence EPI a présenté la 3^e édition de son Guide économique des Pays-de-la-Loire, un outil destiné à tous les acteurs du monde économique de la Vendée et de la région. Il permet d'avoir accès à une présentation par secteur des différents bassins d'emploi, avec des fiches et des chiffres clés, pour mieux prospecter, évoluer professionnellement, trouver un financement ou une expertise. Ce guide est disponible en librairie, dans les maisons de la presse, les CCI et sur le site www.agence-epi.fr au prix de 40 euros.



■ Renseignements : 02 40 35 04 91

DESENCLAVEMENT - Château d'Olonne La première tranche du contournement ouverte en décembre

La Déclaration d'Utilité Publique a été prononcée en 2000 et le premier coup de pioche donné en 2003. C'est en décembre 2006 que, comme prévu, la première tranche du contournement du Château d'Olonne sera ouverte à la circulation. Trois kilomètres de 2x2 voies réalisés dans leur plus grande partie en dessous du terrain naturel pour limiter l'impact sur l'environnement et atténuer les nuisances sonores. Trois kilomètres bordés dans leur plus grande partie de merlons de terre paysagés et de 10 hectares plantés d'arbres. Cette première tranche permettra d'aller de la route de La Roche-sur-Yon (RN160) jusqu'à la route de Grosbreuil (RD36). En 2008, la deuxième section sera mise en service pour rejoindre la

RD949 qui va vers Talmont puis Luçon. Ce contournement, qui prolonge celui d'Olonne, s'inscrit dans le cadre de la rocade rétro littorale qui, à terme, reliera Challans à Luçon en 2x2 voies. «*Cette rocade Atlantique aura un impact primordial sur notre canton. C'est tout notre devenir économique qui est en prise avec ce désenclavement routier*», estime Gérard Faugeron qui a par ailleurs fait part de son désarroi face au silence de la Région sur la question du financement des contournements du Château d'Olonne et d'Olonne. «*Le calcul est simple, a-t-il ajouté : si la Région, comme par le passé, cofinance le contournement d'Olonne, les travaux iront deux fois plus vite. Car pour l'instant, seul le Conseil Général paye.*»



La première tranche du contournement est presque terminée.

FORMATION - Nouvelle formation à St Fulgent Un Bac sciences médico-sociales façon MFR

L'institut des Maisons Familiales Rurales de Saint Fulgent (IREO) ouvre cette année une nouvelle formation en contrat de professionnalisation. Un cursus qui en deux ans permettra aux élèves d'obtenir leur Bac technologique sciences médico-sociales.

«*On s'est rendu compte que les maisons de retraite, les crèches, les structures accueillant des personnes handicapées recherchaient du personnel de qualité et qualifié*, explique Thierry Dubin, directeur de l'Institut des MFR de Saint Fulgent. *C'est pour répondre concrètement à ce besoin que nous avons mis en place une nouvelle formation en alternance à la fois théorique et pratique.*» C'est ainsi que le 11 septembre dernier, la première promotion Sciences Médico-Sociales a fait son entrée à l'institut des Maisons Familiales Rurales de Saint Fulgent (IREO). Huit jeunes de 17 à 20 ans, venus de toute la Vendée et des départements limitrophes, préparent ici leur baccalauréat technologique. Mais pas un baccalauréat classique : un bac façon MFR ! C'est-à-dire baigné dans l'entreprise. «*On va au travail, comme des adultes, quinze jours par mois. On est responsable et autonome et on mûrit au contact de professionnels*», confirme Tanguy, 17 ans, venu de



Une nouvelle formation pour obtenir un bac technologique sciences médicales.

Loire-Atlantique pour suivre cette formation. Une formule «*donnant donnant*» puisque l'employeur permet au jeune de se professionnaliser et qu'en contrepartie le jeune fournit un travail salarié. Au fil de leur 1360 heures de formation, réparties sur deux années, les élèves zapperont entre l'enseignement général, qui laisse une large part à la physique chimie et la biologie, et l'enseignement technologique qui comprend bien sûr une importante partie médicale.

Se prendre en main

Mais surtout, leur expérience professionnelle alimentera au quotidien les cours. «*Nous leur demandons d'analyser leur vécu et de partager aux autres leur expérience*, insiste Stephane Louineau, formateur. *C'est un travail*

qui implique le jeune, son tuteur, son employeur, sa famille...» Afin de rester à taille humaine, la formation ne dépassera pas la vingtaine d'élèves tous hébergés par l'Institut : c'est aussi un des piliers de cet enseignement qui propose aux jeunes de se prendre en main en groupe. Et après ? «*On sait déjà que beaucoup de nos élèves ne s'arrêteront pas au bac. Ils continueront leurs études pour être aides-soignants, infirmiers, éducateurs, auxiliaires de puériculture...*» Wilfrid Montassier, conseiller général de Saint Fulgent se félicite de cette ouverture : «*Pour faciliter la tâche aux jeunes et aux entreprises, le Conseil Général propose son soutien aux entreprises qui souhaitent accueillir un jeune en contrat de professionnalisation.*»

■ Renseignements : 02 51 42 63 90
Portes ouvertes : les 27 et 28 janvier



JARDINS - Visite de la roseraie de Vendée à Saint-Révérend Des confitures aux pétales de roses

À Saint-Révérend, la roseraie de Bernard Nouteau étale ses fleurs sur plus de 3,5 hectares. Objectif : permettre aux visiteurs de voir quels sont les plants qui résistent le mieux au climat de notre région. Et également régaler ses hôtes de produits naturels à base de roses.

Chez les Nouteau, on est pépiniériste de père en fils depuis sept générations. «J'ai même des aïeux qui ont été jardiniers à la cour du roi Louis XIV», raconte Bernard Nouteau qui a quand même un peu dévié. Bien sûr, il n'a renié ni son sécateur ni son tablier, mais il s'est spécialisé.

Après avoir trainé ses bottes dans les terres argentines ou calédoniennes, il voulait en effet innover chez lui. Il a donc tout misé sur une plante : la rose. Pas dans l'objectif de vendre des pieds ou des bouquets. «Mon idée était de tester des milliers de rosiers en condition naturelle pour pou-

voir conseiller les gens qui souhaitent en acquérir». Basé à St Révérend, à quelques kilomètres de la mer, le rosieriste peut donc se vanter d'avoir plus de 950 variétés et 8 000 rosiers sur ses 3,5 hectares. Dans ce paradis aux mille couleurs et arômes, les gens viennent et reviennent pour voir les plants qui résistent le mieux aux vents de mer d'automne ou aux canicules estivales. «Notre roseraie est unique parce qu'ici, la floraison totale d'un rosier a peu d'importance. Le but est de montrer aux visiteurs la forme du rosier, sa fleur, son parfum, sa résistance, sa façon d'évoluer...» On peut donc choisir ici un rosier pour la couleur de ses roses mais également pour la beauté de ses cynorrhodons (fruit du rosier) ou de ses épines... En résumé, Bernard Nouteau propose chez lui un véritable catalogue sur pied sans publicité mensongère. «Un plant qui ne résiste pas, on le laisse mourir... Les gens le sauront !»

Des produits naturels à base de roses

En plus d'accueillir 10 000 visiteurs par an avec qui il partage le



savoir dont il a hérité, le rosieriste de St Révérend élabore également des mets on ne peut plus originaux... Sirops, gelées, confitures... «On trouve ces produits dans le commerce, mais l'originalité est qu'ici ils sont entièrement naturels; sans colorants ni arômes ajoutés...» Ceux qui trouvent que les produits à base de roses ont un goût de savon seront surpris en dégustant une cuillère de confiture de pétales sortis de la casserole de Bernard Nouteau. «Le goût et la caractéristique de la rose sont vraiment respectés... En fait, je cuis de très petites quantités pour que les pétales gardent toute leur consistance et qu'ils soient fondants». L'hiver approchant, les dernières roses tombent à St Révérend... «Ça va être le moment de planter de nouvelles variétés. L'an dernier, j'ai mis en terre 2 000 plants». La Roseraie de Vendée ouvrira de nouveau ses jardins fin mai, mais, à Noël, son propriétaire embaumera les marchés du fruit de sa récolte. On le trouvera par exemple aux marchés de Noël de La Chabotterie ou de Maillezais.



Les Vendéens choisissent leur rosier pour ses fleurs, ses épines ou ses fruits.

CYCLISME - Le Chrono des Nations Les Herbiers Vendée Une première réussie pour le nouveau label

C'est au champion de Lettonie Raivis Belohovsicks qu'est revenue la première place du podium du Chrono des Nations qui se déroulait dernièrement aux Herbiers. Cette 25^e édition du célèbre chrono des Herbiers était marquée cette année par l'inauguration d'un nouveau label puisque l'épreuve porte désormais le nom de «Chrono des Nations Les Herbiers Vendée». «Ce changement montre la place de plus en plus importante qu'a prise cette manifestation d'année en année», explique Véronique Besse,

conseiller général du canton des Herbiers. Aujourd'hui, le Chrono des Nations Les Herbiers Vendée est devenu le contre-la-montre le plus important du calendrier cycliste français. Cette course est aussi le passage obligé pour les professionnels de la scène cycliste internationale. Cette année, les chiffres confirment le succès toujours grandissant du Chrono : 21 nations étaient représentées et près de 100 coureurs en compétition. Un record à l'image de la nouvelle appellation...



ESSAI - Yannis Suire raconte son pays Le Marais Poitevin, une écohistoire...

A la Venise Verte s'oppose l'étrange géométrie plane du Pays né de la mer... Le Marais desséché, directement issu de l'audace d'entrepreneurs qui ont inventé ce pays. Et le Marais mouillé, toujours là lui aussi, pour nous rappeler que toute entreprise de maîtrise totale de la nature trouve quand même ses limites... Deux visages du Marais Poitevin que Yannis Suire, un enfant du pays, nous fait découvrir en nous faisant comprendre aussi l'origine de cet esprit rebelle qui, paraît-il, caractérise les Maraichins. Une sorte

«d'écohistoire» incontournable pour ceux qui entreprennent de concilier progrès humain et respect des équilibres naturels. Comme pour les amoureux de cette fameuse terre d'hommes et d'eau.

■ Le Marais Poitevin, une écohistoire du XVI^e à l'aube du XX^e siècle, Yannis Suire
Centre Vendéen de Recherches Historiques, 25€



GÉOLOGIE - 22 sites remarquables répertoriés La Vendée, un terrain d'observations exceptionnel

Située aux confins du massif armoricain et du bassin aquitain, la Vendée est une terre de prédilection pour tous les passionnés de géologie. Des sites d'exception sont disséminés sur l'ensemble du département, mais sont hélas ignorés voire pillés, pour ceux qui abritent par exemple des empreintes de dinosaures. Pour les protéger et les valoriser, le Conseil Général, en partenariat avec le Comité scientifique et technique pour la sauvegarde du patrimoine géologique vendéen, composé de spécialistes reconnus et de passionnés, avait édité en

2003 une douzaine de fiches correspondant chacune à un site particulier. Depuis quelques jours, cette série a été complétée par dix fiches supplémentaires. Elle s'adresse à un large public : les passionnés de géologie, qui y trouveront des explications pointues, les randonneurs qui s'intéressent de près aux lieux qu'ils arpentent, les élèves du département, pour qui ces fiches seront un outil d'étude idéal, ou encore les maires des communes. Conçues de manière pédagogique, leur contenu est à la fois accessible et rigoureux, le but étant de rester fidèle aux termes scientifiques usuels sans pour autant décourager le lecteur néophyte. Dans un souci de diversité, des sites ont été choisis dans l'ensemble du département. Cette démarche a été facilitée par la particularité de la Vendée, où l'on trouve des vestiges géologiques de presque toutes les époques, du précambrien (jusqu'à 540 millions d'années avant notre ère) au quaternaire (à partir de 1,6 millions d'années avant J.C.), ce qui est rarissime en France. Une dizaine d'autres fiches devrait être publiée dans les mois à venir, avant peut-être l'édition d'une synthèse sous forme de guide.

■ Les fiches pour la valorisation du patrimoine géologique vendéen sont disponibles sur le site internet du Conseil Général : www.vendee.fr



Les orgues de Vairé : impressionnant.

SPORT - Découverte du paramoteur Voler en toute liberté

Le paramoteur a le vent en poupe... Ce sport-loisir est en effet le moyen de réaliser le rêve d'Icare le plus facilement. Une aile de parapente en main, un moteur à hélice dans le dos et c'est parti. Découverte au club de Montaigu, le plus important de France.

On a tous en tête l'image de Nicolas Hulot survolant des cratères enfumés ou des forêts verdoyantes sous l'aile d'un parapente, avec un moteur à hélice dans le dos, des écouteurs sur les oreilles et un micro pour faire ses commentaires grésillants... «C'est en effet lui qui a fait découvrir notre discipline au grand public», commente Ludovic Migneaux, directeur d'Atlantic Pa-



Un moniteur, un moteur, une hélice : c'est parti !

ramoteur. Fils du président du club de Nantes, cet ancien militaire est presque né avec une aile dans le dos : il totalise ainsi 1 500 sauts en parachute au compteur... Sans donc parler de ses sauts en parapente ou de ses vols en hélicoptère, en ULM ou en paramoteur ! C'est en 1999 que, retraité de l'armée et titulaire d'un diplôme d'instructeur de paramoteur, il a monté son propre club Atlantic Paramoteur à Saint-Georges-de-Montaigu. «La première année, je n'avais que six licenciés.»

Le plus gros club français

Le sport encore jeune a vite pris de l'altitude, les moteurs étant de plus en plus légers et les ailes de plus en plus fiables. Et le club de Ludovic Migneaux a suivi... «Aux dires de la presse spécialisée, on serait le plus gros club de France». Cent personnes sont en effet formées tous les ans ici. Venus de Caen, La Rochelle, Toulouse, les stagiaires n'hésitent pas à faire des kilomètres pour se former dans le club réputé. Maurice, par exemple, s'entraîne aujourd'hui à lever son aile «J'arrive de Redon, témoigne-t-il. Je suis déjà venu une quinzaine de fois, mais pour l'instant je n'ai volé que six fois.»

Libre comme l'air

Et oui... Si ce sport permet de partir de n'importe quel champ et de voler en toute liberté, il demande tout de



même un apprentissage important. «Le plus dur est de maîtriser l'aile, confirme Ludovic Migneaux. Après, il faut savoir que l'on est tributaire des conditions météorologiques : c'est dangereux de sortir quand il y a du vent, des dépressions ou de la pluie.» Un examen théorique d'ULM est donc nécessaire avant de pouvoir voler de ses propres ailes. Mais ensuite, tout est possible. «Le paramoteur est très proche de l'hélicoptère en stationnaire. On peut s'arrêter, avancer un peu, descendre, monter... On a vraiment une sensation de liberté totale.» Pour ceux qui seraient tentés, le matériel neuf avoisine les 7 000 euros. Mais ensuite, l'heure de vole ne coûte que quelques euros. «On décolle de n'importe quel champ, du moment que les propriétaires nous l'autorisent, et on vole avec très peu de contraintes !» s'enthousiasme Ludovic Migneaux qui, en introduisant ce sport en Vendée a également redonné du peps à l'aérodrome de Saint-Georges-de-Montaigu : ULM, planeurs, avions privés, aéromodélisme... Les activités proposées regorgent ici !

■ Renseignements : 06 84 39 88 73

SPORT - ESO Vendée - La Roche Football féminin : des joueuses vendéennes au sommet

Techniquement, quelle est la différence entre le football féminin et le football masculin ? À l'exception de la dimension physique et de la notoriété des championnats masculins, pas grand chose. Les filles savent jouer au foot, avec une qualité technique et tactique parfois exceptionnelle. Dans le département, un club évolue au plus haut niveau, en D1 féminine : l'ESOF à La Roche-sur-Yon.

«Attention, ces filles sont des mordues, des passionnées», s'enthousiasme René-Paul Boudeau, président du club de football de l'Étoile Sportive Ornaysienne. Ces filles ? Ce sont les joueuses de l'équipe phare du club, qui évolue au plus haut niveau, en première division féminine. Malgré de faibles moyens, des primes de match minuscules, des études, leur travail ou leur vie de famille, elles se battent chaque week-end sur les terrains de France pour faire briller les couleurs de leur club et de leur département. Et proposent aux spectateurs un jeu très technique, très tactique qui n'a rien à envier aux garçons. Le seule différence avec des footballeurs tient au physique : les garçons sont plus explosifs, plus rapides. Pour le reste, le football féminin est un football pur. Fair-play, jeu vif, un ballon qui ne sort jamais ou presque et de l'engagement sont les principales caractéristiques du football féminin. «Elles développent un football idéal, où la passion du jeu prime sur tout», diront les amateurs. Il suffit d'une rencontre avec les joueuses de l'ESOF pour s'en convaincre. Malgré leur obligation professionnelles et personnelles, elles s'entraînent quatre



Les joueuses de l'Étoile Sportive Ornaysienne face à l'équipe de l'INF de Clairefontaine.

fois par semaine, se lèvent à l'aube quand elles doivent passer leur samedi et leur dimanche en déplacement, loin des leurs. Les étudiantes profitent de la route pour réviser leurs cours dans le minibus. Les plus anciennes passent un dernier coup de fil à leur famille. «Tant pis si les jambes, à l'heure du match, sont lourdes, tant pis si la fatigue influe sur la performance. Elles répondent présent et se battent sur tous les ballons.» explique l'entraîneur Freddy Potteureau. Pour certaines, la consécration fut l'équipe de France. «Quand tu entends la première Marseillaise, c'est intense», explique Alexandra Rey, la capitaine de l'équipe. «Tu représentes ton pays, c'est le grand frisson», renchérit Emilie Mazoue, la patronne de la défense centrale. C'est pour ces moments de bonheur qu'elles fournissent tant d'efforts. Pas pour la gloire : le championnat féminin est boudé des médias et du grand public. «Dans ce domaine, la France a 30 ans de retard», se désole encore

Alexandra Rey. À cela plusieurs raisons, à commencer par le nombre de licenciées, qui ne permet pas d'avoir des championnats équilibrés. De la D2 à la D1, la différence de niveau est écrasante. «Depuis deux ans, les deux clubs qui descendent remon-

tent l'année d'après. Alors qu'en D1, la lutte pour le maintien est plus rude», affirme ainsi Anthony Guillet, un des dirigeants de la section féminine du club. Dans l'approche des matchs, tout se déroule comme chez les pros. Au coup d'envoi, elles sont 22 compétitives à se faire face pour tenter d'obtenir la victoire. Et pourtant, plus on les observe, plus on s'éloigne des habituels clichés. Elles savent conjuguer le football avec la féminité. Contrairement à ce qu'insinuent certaines mauvaises langues, ce ne sont pas des garçons manqués, des «bourrins». À la sortie du vestiaire, elles sont coiffées, ont remis leurs boucles d'oreilles et leurs bijoux. Seuls les survêtements à l'effigie du club rappellent que l'on a affaire à des sportives de haut niveau. À des mordues, des passionnées.

■ ESO : 02 51 37 92 19 ou comcom.esof.over-blog.com

Le football féminin

Les règles sont les mêmes que pour le football masculin. En France, la Fédération Française de Football compte environ 50 000 licenciées. Toutes ont le statut amateur. En comparaison, en Allemagne, où les meilleures équipes sont composées de professionnelles, il y a plus de 700 000 licenciées.

Il existe 5 niveaux de championnats. La D1 compte 12 clubs, dont l'ESOF Vendée-La Roche, qui compte 90 joueuses de tous les âges pour un total de 477 licenciés. En Vendée, 11 clubs comptent une section féminine. L'ESOF a vu passer beaucoup de grandes joueuses, dont 17 internationales. Quatre jouent encore au club : Alexandra Rey, la capitaine, Emilie Mazoue, Lydie Devaud et Corinne Lagache, ancienne gardienne n°1 des bleues. Dans l'équipe de France actuelle, on peut citer la capitaine, Sonia Bompastor, Camille Abily et Hoda Lataf, toutes passées par l'ESOF.

■ Renseignements : www.foot-feminin.org et www.fff.fr

Un été dans le marais par Nathalie Nelson

Nathalie Nelson, originaire de Sainte-Cécile, est décédée l'année dernière. Elle laisse derrière elle plusieurs illustrations de textes et quelques romans dont le dernier, *Un été dans le marais*, imprégné de l'ambiance étrange et envoiement du sud Vendée qu'elle connaissait bien puisqu'elle avait fait ses études à Fontenay-le-Comte. *Un été dans le marais*, c'est l'histoire de Bella, jeune héroïne de vingt ans en quête de ce pays où vécut sa famille et dont elle veut percer le mystère. Elle n'est pas au bout de ses surprises ! En se liant d'amitié avec les gens du village, elle redécouvre les marais et fait resurgir les vieilles rancœurs familiales.



■ *Un été dans le marais* par Nathalie Nelson. Geste Editions. 15€.

Une journée «Memento Goulag» à l'ICES

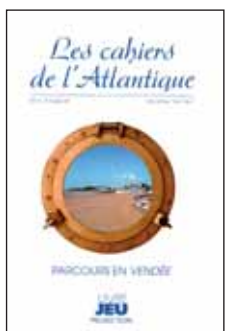
L'ICES vous informe du programme de sa journée «Memento Goulag» qu'il organise le mardi 7 novembre prochain, à partir de 9h15. De très nombreux intervenants évoqueront tour à tour l'influence de la Révolution Hongroise de 1956 sur la situation des droits de l'homme en URSS, le «rapport secret» de Khrouchtchev ou encore le rôle de l'Institut de recherche des crimes du communisme...

■ Renseignements : ICES : 02 51 46 12 13



Les Cahiers de l'Atlantique

Qui fonda le Port des Sables ? D'où vient le mot Gois ? Quel était le premier nom de l'île de Noirmoutier ? A quoi sert un amer ? D'où la commune des Essarts tire-t-elle son nom ? Toutes ces questions, et les réponses qui, bien sûr, vont avec, vous les trouverez dans *Les Cahiers de l'Atlantique*, un livre-jeu très original et bien illustré qui vous propose de parcourir la Vendée de long en large... Et tout cela en s'amusant, grâce aux six chapitres thématiques qu'il développe autour de 540 questions-réponses et d'un plateau de jeu détachable. Environnement, patrimoine architectural ou industriel, économie, marais, musées, châteaux et sites remarquables... A la manière d'un guide touristique et ludique, ce livre balaye un à un chacun de ces sujets en les enrichissant d'anecdotes passionnantes à retenir absolument !



■ *Les Cahiers de l'Atlantique*, *Parcours en Vendée* par Eric Fauguet et Jérôme Terrien
Livre Jeu Projection, 14,90€

NATURE - Ecomusée Le Daviaud Serpolet et Inès vous attendent

Le 10 octobre était jour de fête à l'écomusée Le Daviaud de La Barre-de-Monts ! En effet, ce jour-là, est né Serpolet, un joli petit ânon blanc et marron qui attend les enfants aux côtés d'Inès, sa maman, et des autres animaux de la ferme. Les vacances de la Toussaint sont aussi l'occasion pour les visiteurs de profiter des animations proposées au cœur du marais Breton.

Cela faisait quatre ans qu'il n'y avait pas eu de petit ânon à l'Ecomusée Le Daviaud de La Barre-de-Monts. Serpolet, qui a vu le jour le 10 octobre dernier, était donc attendu avec impatience ! Les enfants sont invités à venir faire sa connaissance lors d'une visite guidée proposée sur place. Vous y rencontrerez aussi Inès, la maman de Serpolet, et les autres animaux de la ferme. Par ailleurs, un jeu de piste proposé aux petits et aux grands permettra de mener l'enquête et de retrouver une plante utilisée localement. Après

avoir joué à Sherlock Holmes, les visiteurs pourront participer à une balade en charrette ou pourquoi pas à d'autres jeux découverts. En étant par exemple plongés de façon ludique dans l'exposition «A la rencontre des hommes et du paysage» (voir Sortir en Vendée p.11).

■ Renseignements : 02 51 93 84 84.
Tarifs : 6€, 3€ (-16 ans), gratuit - 7 ans.
Ouvert de 14h à 18h,
du mardi au dimanche.



Serpolet et sa maman Inès.

DUATHLON - Coupe de France Le Sables Vendée Triathlon devant les cadors !



Les Sablais Laurent Suppi, Nicolas Tardieu, Nicolas Tharreau et Jimmy Brosse.

La victoire fera date pour le club vendéen : le 8 octobre, les duathlètes du Sables Vendée Triathlon, qui évoluaient en division 2, ont remporté la coupe de France de duathlon au nez et à la barbe des 16 formations de division 1. C'est la cohésion d'équipe des Sablais Laurent Suppi, Nicolas Tardieu, Nicolas Tharreau et Jimmy Brosse qui a permis de faire la différence. Cependant, cette victoire n'est pas usurpée : elle a été préparée tout au long d'une saison en deuxième division qui a vu le club des Sables remporter toutes

les étapes du circuit. C'est aussi le fruit d'une entente cordiale entre plusieurs disciplines : l'équipe cycliste du Vendée U a en effet mis à la disposition des duathlètes son matériel de contre-la-montre, ce qui, au dire du président, a permis de grappiller un peu de temps. Au final, le Sables Vendée Triathlon s'impose avec 7 secondes d'avance sur son dauphin, le club de Meaux. On peut également noter qu'en triathlon, le club des Sables a réussi une belle performance en terminant au pied du podium, à la 4^e place.

AVENTURE - «4L Trophy Longeville-Marrakech» Un raid national à but humanitaire

Violaine Gille et François Chabot, étudiants vendéens, préparent le 10^e Raid Trophy qui démarre le 15 février prochain. Une aventure à la fois sportive et humanitaire. Fin mai, ils ont créé leur association «4L Trophy Longeville-Marrakech». Le mois dernier, ils ont acheté une 4L pour la modique somme de 150 euros. D'ici le départ, le 15 février prochain, ils ne vont pas s'ennuyer. Entre leurs cours, la remise

à neuf de la voiture, la recherche de sponsors et la préparation de leur périple, autant dire qu'ils ont du pain sur la planche. Leur motivation ? Se dire qu'ils vont vivre une formidable aventure à la fois sportive et humanitaire. Sportive parce que comme dans tout Raid, ils s'apprennent à relever le défi aux côtés de 660 autres équipages. Humanitaire parce que chaque équipage transporte à bord de sa voiture 50kg de colis

destinés aux élèves marocains. François et Violaine qui forment l'équipage 1 050 ont par ailleurs décidé de soutenir l'association vendéenne «Vaincre la mucoviscidose» tout au long de leur projet. N'hésitez pas à les contacter si vous désirez les aider à finir de mettre sur pied leur belle aventure.

■ Renseignements : 02 51 90 37 64 ou francoischab@aol.com



Cap sur le Maroc pour François et Violaine.

SOLIDARITÉ - Plan d'actions pour les personnes âgées

La Vendée proche de ses aînés

La Vendée poursuit activement le développement des services pour les personnes âgées. Mettant l'accent sur l'aide à domicile, mais également sur un réseau équilibré de centres d'hébergement performants pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, son plan d'actions se concrétise au quotidien.

Il n'y a pas que les milliers de touristes qui fréquentent chaque année la Vendée à le reconnaître... Les Vendéens sont les premiers à le dire : il fait bon vivre dans notre département. Et pas seulement quand on est jeune, quand on a une vie de famille équilibrée ou un travail agréable... Quand on est une personne âgée, même dépendante, la Vendée reste une véritable terre d'accueil chaleureuse ! Aides à domicile de proximité, réseau associatif, structures d'accueil à taille humaine... Tout est mis en place pour que les personnes âgées puissent choisir ce qui leur convient le mieux, sans être déracinées ou vivre la solitude. On dénombre ainsi aujourd'hui 50 000 Vendéens de plus de soixante-quinze ans dont seulement 20% vivent en maison de retraite !

Solidarité envers les personnes âgées

Dans ce contexte favorable à un accompagnement personnalisé de qualité, le Conseil Général a mis en place son schéma gérontologique en 2003. Vingt-sept mesures

concrètes viennent ainsi s'ajouter aux engagements existants du département qui porte déjà l'allocation départementale personnalisée d'autonomie (31 millions d'euros par an). Parmi ces engagements, l'aide à domicile est en tête de liste. Aider les personnes âgées qui le souhaitent à rester dans leur maison, si possible avec le soutien de leur famille, est un objectif primordial. Réseau associatif, chèques taxis, téléalarme, soins infirmiers de services à domicile... Nombreuses sont les initiatives qui leur permettront de rester au milieu des leurs avec les mêmes soins qu'à l'hôpital et un accompagnement qui leur évitera la solitude. Et le Département a également créé un réseau de Centres Locaux d'Information et de coordination, un guichet unique pour les personnes âgées et un lieu de ressourcement pour leurs familles.

Un accueil adapté aux besoins

Grâce à ce panel d'aides, 80% des Vendéens de plus de 75 ans vivent aujourd'hui toujours chez eux.



Et l'âge d'entrée en maison de retraite qui est de 83 ans en France est chez nous de plus de 87 ans. L'autre grand axe du plan gérontologique du Conseil Général est l'accueil des personnes désorientées. Les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer ou par l'ensemble des troubles neurodégénératifs apparentés sont en effet de plus en plus

nombreuses. On estime qu'environ 20% des personnes âgées de 80 ans et plus peuvent se trouver touchées par un problème de désorientation, d'intensité et de gravité très variable toutefois. En Vendée, c'est en tout cas la première raison qui pousse les familles à chercher pour l'un des leurs une place en maison de retraite. Leur accompagnement, comme

celui de toutes les personnes âgées qui arrivent en maison de retraite est une préoccupation constante : activités pour faire travailler la mémoire, lits médicalisés pour plus de confort, petites structures familiales pour ne pas être perdu. Au total, la Vendée compte aujourd'hui 150 établissements qui accueillent 10 000 personnes âgées.

L'Aide à Domicile

Une matinée aux côtés de l'ADMR de Maillé

112 associations locales, 2 500 bénévoles et 2 500 salariés constituent l'ADMR Vendée qui apporte aide et soutien à 60 000 personnes sur le département. Vous avez peut-être déjà aperçu l'un ou l'autre de ces professionnels, les aides à domicile, les auxiliaires de vie, les aides-soignant(e)s ou les infirmiers (-ières) intervenant chez une personne âgée de votre entourage. Accompagner, écouter et aider la personne âgée, l'adulte handicapé ou les familles font partie intégrante des missions du personnel de l'ADMR qui intervient grâce à des financements publics, venant en grande partie du Conseil Général. Nous avons pu le constater de près en suivant durant quelques heures l'équipe de l'association de Maillé. Retour sur une matinée aux côtés de l'ADMR Vendée.

avec ce patient qu'elle commence à bien connaître. Patrick, ancien cadre supérieur, a eu un accident vasculaire cérébral, il y a deux ans. Depuis, il a de lourds problèmes de santé qui l'obligent à rester le plus souvent chez lui. Il a aussi des pertes de la mémoire dite immédiate. Plusieurs fois par jour, des professionnels de l'ADMR l'aident dans les tâches quotidiennes, pour le soigner mais aussi pour le «resocialiser» comme nous explique Sylvie Bertrand, présidente de l'ADMR de Maillé : «Notre rôle consiste aussi à aider les adultes handicapés à retrouver une plus grande autonomie. Patrick, par exemple, a choisi de se faire porter ses repas par le SIVU du foyer logement de Nieul. Actuellement, nous l'incitons à aller faire ses courses avec une aide à domicile afin qu'il commence à composer quelques menus.»

plus d'effectuer certaines tâches ménagères. Huit heures par mois désormais, une personne de l'ADMR vient l'aider à accomplir des tâches de la vie courante : faire le ménage, nettoyer le frigo, laver les vitres, dépoussiérer les meubles en hauteur... L'aide à domicile peut aussi les accompagner pour un rendez-vous médical ou pour faire des courses mais jusqu'à présent, Jeanne et Marcel utilisent leur propre véhicule. «Nous ne sommes pas là pour faire à la place de la personne, souligne Sylvie Bertrand. Pour nous, il est capital de favoriser l'autonomie des personnes âgées surtout si elles souhaitent rester à domicile le plus longtemps possible. Alors, nous restons à leur écoute.»



11h30. Aide morale aux familles
Alors que la matinée se poursuit sans relâche, notre route nous conduit chez Michel et Aline qui sont en pleine conversation avec Corinne Martin, également aide à domicile sur le secteur. Michel est bénéficiaire de l'ADPA depuis plus d'un an et 26 heures d'aide par mois permettent au couple de rester à la maison tout en étant accompagné régulièrement mais aussi moralement. Aline peut «continuer à s'occuper de son mari sans avoir à se soucier de certaines tâches.» Notre visite nous apprend

que Michel a participé à la création de l'ADMR, il y a 51 ans. Il se souvient très bien avoir aidé à la mise en place des premières machines à laver fonctionnant au bois et que l'on se passait de ménage en ménage. C'était juste après la guerre et désormais les choses ont bien évolué !

12h. Aide aux repas

Nos deux dernières visites ont lieu chez Geneviève puis chez Marcel. Geneviève a la sclérose en plaques, une maladie qui l'immobilise chez elle. Plusieurs visites quotidiennes des différents professionnels lui permettent d'avoir une aide médicalisée, et adaptée à sa maladie, à domicile. Des visites qui lui assurent, du lever au coucher, les soins, l'écoute et l'accompagnement au quotidien, aux côtés de professionnels qui se passent le relais dans le respect de

la personne. Ce n'est pas toujours la même professionnelle qui vient, il faut pouvoir venir en aide à la personne sans qu'il y ait trop d'affectif qui intervienne. Enfin, à midi trente, nous sommes accueillis chez Marcel, handicapé des mains, qui lit une revue tandis que Barbara prépare son déjeuner.



9h. Aide aux adultes handicapés



Nous avons rendez-vous ce jour-là à 9h chez Patrick qui, à notre arrivée, prend son petit-déjeuner en présence de Barbara Closse, auxiliaire de vie à Maillé qui a déjà passé une heure chez un autre patient. Elle l'a aidé à se lever, lui a préparé son petit-déjeuner et ses médicaments tout en discutant

10h. Service de soins

Tandis que Patrick et Barbara discutent de l'éphéméride qu'il serait utile d'acheter pour que Patrick se repère plus facilement dans le temps, Christiane Guillorit, aide-soignante, arrive. Pile à l'heure prévue. La ponctualité est de rigueur à l'ADMR qui assure avant tout l'aide au quotidien. Christiane prend la relève et va aider Patrick à se laver, à s'habiller avant de lui faire faire un peu d'exercice autour de la maison. À 10h30, une infirmière arrive pour apporter les médicaments de Patrick.

11h. Aide à l'autonomie : rester chez soi !

Nous retrouvons Barbara qui poursuit sa matinée chez Jeanne et Marcel, agriculteurs à la retraite bénéficiant de l'aide de l'ADMR depuis un an et demi. Une aide qui a été adaptée et doublée récemment, Jeanne ayant subi une opération qui ne lui permet

ADPA : Préserver l'indépendance

Depuis 2002, c'est le Conseil Général qui gère l'Allocation Départementale Personnalisée d'Autonomie (ADPA). Cette allocation s'adresse en fait à ceux qui ont perdu leur autonomie dans les gestes les plus essentiels de la vie : se déplacer, manger, se laver... Le constat du handicap des personnes âgées et l'évaluation de leurs aptitudes sont réalisés soit par l'équipe de l'établissement dans lequel elle vit, soit, pour les personnes à domicile, par une équipe du Conseil Général, composée de trois médecins et d'une infirmière. Dans ce deuxième cas, six évaluateurs sociaux sont ensuite chargés d'élaborer un plan d'aide comprenant l'ADPA mais également des

aides pratiques : prise en charge des frais de portage des repas, préconisation du nombre d'heures d'une aide à domicile, mise en place d'une télé alarme, adaptation du logement... Enfin, le Conseil Général a également dû créer des postes pour gérer les dossiers des personnes âgées à leur place. A titre indicatif, en 2006, 31 millions d'euros sont consacrés aux personnes âgées au titre de l'ADPA. Au total, 9 500 personnes ont pu en bénéficier dont près de 60% vivent en établissement. Alors que les dépenses de l'ADPA ne cessent d'augmenter, l'Etat continue cependant de se désengager : en 2005, son apport était de 14 millions d'euros. En 2006, il est de 10 millions !

Côte Vendéenne Anticiper les nouveaux besoins

Le 10 octobre dernier avait lieu à Olonne la pose de la première pierre de la maison pour personnes âgées «Les Jardins d'Olonne». Un futur établissement de très grande qualité qui vient renforcer les capacités d'accueil des personnes âgées sur le canton des Sables, dont les besoins vont croissant.

Même si le canton des Sables d'Olonne est déjà la canton vendéen le plus riche en places d'accueil pour les personnes âgées, ses besoins actuels et futurs vont croissant, et ont conduit le Conseil Général à augmenter encore les capacités. C'est la raison pour laquelle un nouveau projet a été envisagé à Olonne-sur-Mer. La première pierre du futur EH-PAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) «Les Jardins d'Olonne» a ainsi été posée sur le site le 10 octobre dernier, en présence de Gérard Faugeron, le conseiller général des Sa-

bles. «En ce qui concerne la qualité architecturale, technique et humaine de ce projet, le Conseil Général a fait confiance aux références du groupe Noble Age, qui enregistre déjà près de quinze ans d'expérience dans la gestion de maisons de convalescence et de retraite» a-t-il précisé.

96 places prévues, dans différentes spécialités

Ce projet, accessible à tous et parfaitement adapté à tous les besoins permettra la création de 96 places entièrement médicalisées. 42 seront réservées aux personnes

souffrant de la maladie d'Alzheimer, 50 aux personnes âgées ayant besoin d'autres soins, 2 à l'hébergement temporaire, et les 2 dernières à l'accueil de jour. En somme, une très large palette de services proposée aux Vendéens, dans des conditions de sécurité et de qualité optimales.

Enfin, et pour que cet établissement soit accessible à tous, le Conseil Général a décidé de l'habiliter à l'aide sociale, ce qui permettra à toutes les personnes qui en ont besoin de percevoir l'ADPA et l'aide sociale à l'hébergement versée par le Département.



Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



«La solidarité familiale doit jouer pleinement son rôle»

De plus en plus de personnes âgées habitent en Vendée...

L'attractivité de la Vendée vaut aussi bien pour les jeunes ménages ou les entrepreneurs que pour les personnes âgées. Outre le vieillissement normal de la population, elles sont de plus en plus nombreuses à venir s'installer dans le département, pour profiter d'une qualité de vie hors du commun et d'actions concrètes en leur faveur. Chez nous, elles peuvent bénéficier d'une aide adaptée tout en préservant leur autonomie.

Est-il essentiel de préserver l'autonomie des personnes âgées ?

Oui. Dans la mesure du possible, nous devons permettre aux personnes qui le désirent de rester chez elles, dans un environnement où elles ont leurs repères. Aujourd'hui en Vendée, 80% des personnes âgées de plus de 75 ans peuvent, grâce à l'action que mène depuis des années le Conseil Général, vivre chez elles. Cependant, pour tous les cas où cette autonomie est impossible, nous avons mis en place sur tout le département des structures d'accueil adaptées aux besoins de chacun. De nombreux chantiers sont en cours, pour répondre au mieux aux différentes situations.

L'entourage familial est-il sollicité ?

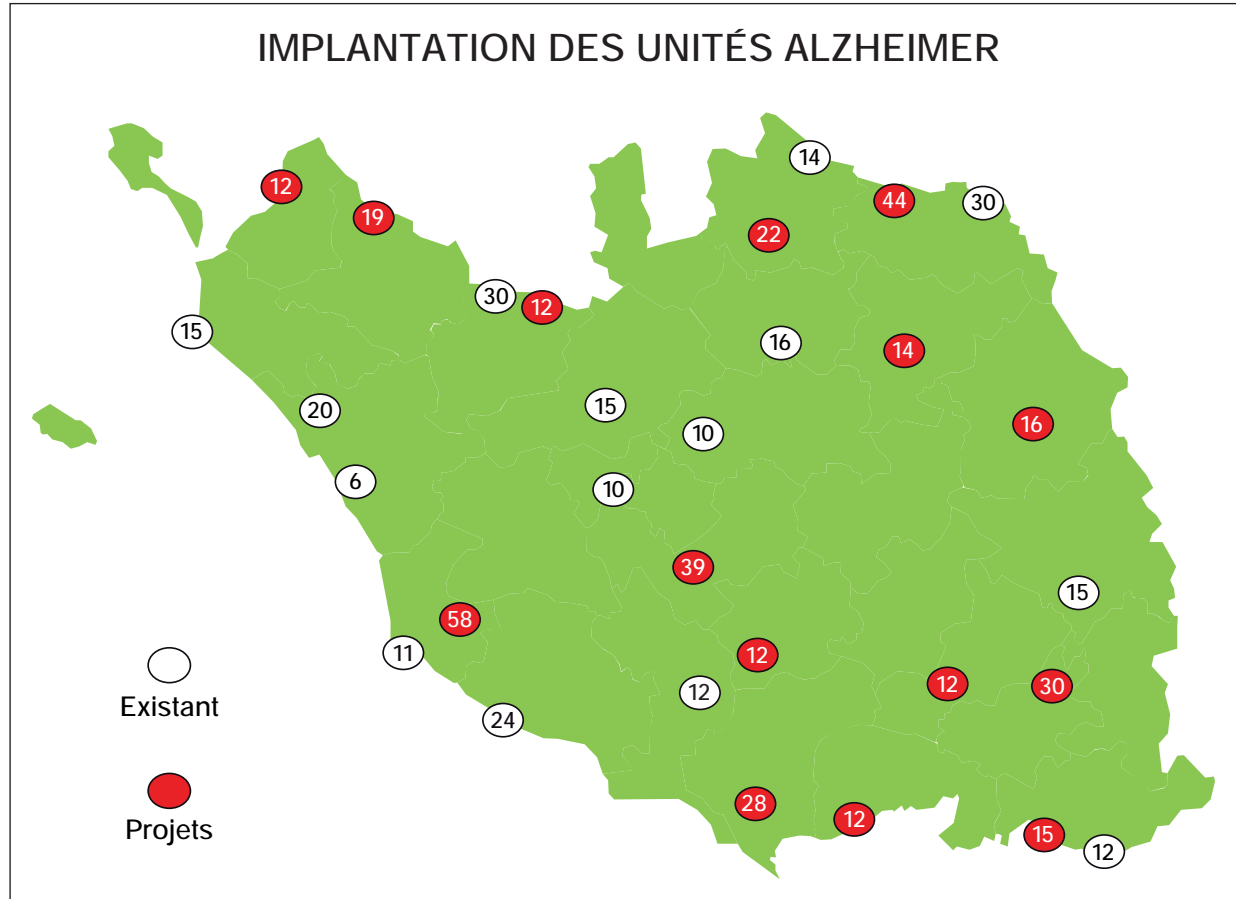
Il faut que la solidarité familiale puisse jouer pleinement son rôle. Nous devons donc aider les familles à assumer leurs responsabilités. Elles sont les premières à pouvoir apporter des réponses adaptées à leur entourage. À nous de les encourager en ce sens, par le développement notamment des places d'accueil temporaires et des aides à domicile, qui, lors de périodes délicates que peuvent traverser certaines familles, permettent de les seconder sans se substituer à elles car elles sont irremplaçables.

À SAVOIR

En plus des Jardins d'Olonne, le Conseil Général a d'autres projets pour développer les services aux personnes âgées dans le canton. Un autre établissement de 85 lits, qui comptera lui aussi une unité d'accueil pour les malades d'Alzheimer verra le jour prochainement au Château d'Olonne. Les travaux commenceront l'an prochain.

En tout, ce sont plus de 500 nouvelles places d'accueil que le Conseil général a en projet. Il consacrera en 2007 un budget de 60 millions d'euros aux personnes âgées, contre 56 en 2006...

IMPLANTATION DES UNITÉS ALZHEIMER



La dixième M.A.R.P.A. à Vendrennes Permettre à tous de vieillir là où ils le souhaitent



150 établissements pour 282 communes ! Soit une moyenne de plus d'un établissement pour deux communes. Voilà le constat chiffré de ce que la Vendée met en place depuis plusieurs années pour les personnes âgées. Des efforts que le Conseil Général entend bien poursuivre en ouvrant, dans les communes de moins de 2 000 habitants, de petites unités de vie de moins de vingt-cinq places : les M.A.R.P.A. (Maisons d'Accueil Rurales pour Personnes Agées) en partenariat avec la MSA (Mutualité Sociale Agricole). Pour que les personnes âgées

puissent encore plus facilement vieillir dans leur village, au centre bourg, là où bat le cœur de la commune.

Neuf établissements de moins de vingt-cinq lits ont déjà vu le jour dans notre département. La première pierre de la M.A.R.P.A. de Vendrennes venant tout juste d'être posée, un dixième établissement s'élèvera dans les mois qui suivent dans cette commune du bocage. La construction des bâtiments doit permettre aux locataires d'avoir un accès direct vers les salles collectives mais aussi une sortie personnelle sur l'extérieur. L'objectif est que chaque

personne reste le plus autonome possible, ce qui n'exclut pas, bien entendu, qu'un certain nombre de services et d'animations lui soient proposés. Située en plein centre bourg, à proximité des commerces, la M.A.R.P.A. permet aux personnes âgées de bien vieillir au village. Par ailleurs, bien que l'établissement ne soit pas médicalisé, un partenariat avec les services extérieurs est prévu pour assurer les soins aux personnes malades ou dépendantes. Deux autres projets de M.A.R.P.A. sont d'ores et déjà validés à La Pommerai-sur-Sèvre et à Saint-Hilaire-de-Voust.

Portage des repas De nouvelles valisettes pour les personnes âgées

300 valisettes destinées au portage des repas des personnes âgées vont être distribuées en Vendée début 2007. Le CCAS et l'ADMR, principaux gestionnaires des services de portage des re-

pas et d'autres structures, comme la communauté de communes de L'Hermenault, vont recevoir ces «plateaux-repas» fonctionnels et transportables. Les valisettes, distribuées par le Conseil Général,

permettent la livraison des repas dans des conditions d'hygiène parfaite. Par ailleurs, les chèques taxi et la télé alarme sont toujours disponibles pour les personnes âgées. Un carnet de douze chèques d'une valeur unitaire de dix euros permettra ainsi aux personnes de plus de soixante ans ayant une mobilité réduite de se déplacer en Vendée ou dans les départements limitrophes. Ce carnet peut être obtenu, sans conditions de ressources, dans toutes les mairies. L'installation d'une télé alarme est également prise en charge à 50% par le Conseil Général pour les personnes de plus de soixante ans qui résident en Vendée.

■ Pour tous renseignements :
02 51 34 46 32

Lutter contre la dénutrition et conserver le plaisir de manger

Les personnes âgées s'intéressent de plus en plus à leur alimentation et à son importance sur leur état de santé et leur bien-être. Cela n'empêche pas l'existence de certains problèmes, dont celui de la dénutrition, qui touche 600 000 personnes en France. Avec l'avancée en âge, les seniors ont souvent tendance à penser qu'il faut manger moins, ce qui est faux. D'autant que l'assimilation des aliments est bonne. C'est pourquoi, sauf pathologie particulière, il n'est pas conseillé aux personnes âgées de suivre un régime. Un autre trouble fréquent est la décalcification osseuse, due à des carences en vitamine D et en calcium. Pour éviter ces problèmes, l'Institut de la Qualité de l'Aliment conseil de prendre 3 ou 4 repas par jour plutôt que 2 et faire de petites promenades

pour l'entretien des muscles. Cuisiner permet aussi de garder le goût de la nourriture. Pour les responsables d'établissements spécialisés ou les hôpitaux, certaines règles sont également à respecter, avec notamment le temps consacré au repas et la compatibilité des aliments avec certains médicaments.



■ Le guide nutrition à partir de 55 ans, disponible gratuitement au :
0821 222 221 ou
sur www.mangerbouger.fr





HANDISPORT- Championnats du Monde de Tennis de table

Une nouvelle ligne au palmarès d'Olivier Chateigner



A l'âge de 2 ans 1/2, Olivier Chateigner était victime d'un accident qui allait lui coûter l'amputation d'une jambe à partir du genou. Ce handicap, il l'a surmonté grâce au ping-pong, dont il est devenu l'un des meilleurs joueurs du monde, en témoignant ses deux médailles d'or et ses deux médailles d'argent obtenues lors de trois jeux paralympiques, et plus récemment son titre de vice-champion du monde, obtenu avec l'équipe de France en Suisse, au début du mois d'octobre. Rencontrer avec un sportif d'exception.

On dit souvent que 33 ans est l'âge de la plénitude, et ce n'est pas Olivier Chateigner, vice champion du monde de ping-pong par équipe en handisport, qui dira le contraire. Et pourtant, celui qui, toutes catégories confondues, est l'un des sportifs français les plus titrés, aurait pu ne jamais connaître l'ivresse des po-

dium et la joie de la victoire. A l'âge de 2 ans 1/2, il est victime d'un terrible accident. Une de ses jambes est amputée juste au dessous du genou. Le petit garçon porte une prothèse, et passe du temps chez le kiné: «À l'époque, je ne suivais pas toutes ses instructions, sourit Olivier. Ça se voit légèrement dans ma démarche aujourd'hui.» Un avis difficile à partager tant il se déplace avec aisance. Très vite, il s'oriente vers le ping-pong. Licencié à l'âge de 12 ans, il affronte sans coup férir ceux que l'on appelle les valides. Après trois années passées à se confronter avec des adolescents de son âge, il découvre le handisport. Très vite, son talent fait le reste. Il connaît le bonheur d'une première sélection en équipe nationale au moment de sa majorité. Le survêtement blanc frappé du coq, avec France écrit dans le dos, est à lui. Il ne le quittera plus. Vendéen d'origine, il se fait le représentant du département dans toutes

les compétitions internationales: «Je suis né à Treize-Septiers. Ici, c'est chez moi, je m'y sens bien. Je suis fier de représenter la Vendée.» Employé à mi-temps au Conseil Général, il peut se consacrer à sa passion. «C'était un challenge: je n'avais rien prouvé, mais on m'a fait confiance. J'ai rencontré des gens qui ont compris ma situation et m'ont permis de mener à bien ma carrière sportive. Grâce à ce contrat, j'ai pu m'entraîner comme il le fallait». S'entraîner comme il le faut, dans sa bouche, c'est «tout donner, transpirer comme des malades.»

Atlanta, un sommet sportif

Très vite, les résultats s'enchaînent, lui valent de participer à ses premiers jeux paralympiques à Atlanta, en 1996. «Là bas, je décroche l'or par équipe et l'argent en individuel. Sportivement, c'était le top, j'étais au taquet.» Humainement,

l'expérience est moins agréable: «Nous étions très peu suivis, avec une faible reconnaissance de nos performances. Ce n'était pas facile». Comme l'ensemble des sportifs handisport, Olivier semble souffrir d'un manque de reconnaissance de ses performances. Pourtant, son CV a de quoi faire pâlir d'envie l'immense majorité des sportifs français (voir encadré). «On travaille comme des fous, on a d'excellents résultats, mais la presse ne s'y intéresse pas ou trop peu. Ce n'est pas normal.» Pour sa dernière sortie internationale, le jeune papa d'un petit Arthur de 18 mois a échoué en individuel, mais a décroché l'argent par équipe. «En individuel, j'avais un Chinois dans ma poule que je ne connaissais pas. J'ai pris 3-0. En Open, je suis tombé en 16^e de finale face au futur vice-champion du monde.» Des résultats en deça des objectifs personnels du joueur, mais sa déception a été effacée grâce à une belle deuxième place par équipe, obtenue avec son compatriote Karim Boumedhoua face à d'intouchables

Chinois. «Dont celui qui m'avait battu en poule, sourit Olivier. Je l'ai battu deux fois par équipe, mais ça n'a pas suffi.» Et l'avenir?

Les athlètes paralympiques mal considérés

Les Jeux de Pékin ne sont pas un objectif pour lui: «J'ai déjà connu trois olympiades: Atlanta, Sydney et Athènes. Les athlètes paralympiques n'ont pas les mêmes facilités que les autres. Tout est plus compliqué. Alors vivre ça à Pékin, loin de ma famille... Je ne crois pas en avoir très envie.» Il reviendra peut-être sur sa décision. En attendant, il a l'esprit fixé sur les Championnats d'Europe 2007, avec une seule ambition: l'or! Ensuite, il reprendra le chemin de son domicile, avec une ambition toute simple: mieux faire comprendre le handicap. «Il y a encore tellement de choses à faire. Mais j'ai de la chance: ici, en Vendée, les choses bougent, avancent. C'est bien. Il faut maintenir cet effort.»

Un palmarès digne des plus grands

Olivier Chateigner a toujours brillé dans les compétitions internationales. Voici ses meilleurs résultats depuis 1991.

Jeux Paralympiques
2004 (Sidney): Médaille d'argent par équipe
2000 (Athènes): Médaille d'or par équipe
1996 (Atlanta): Médaille d'or par équipe, médaille d'argent en individuel

Championnats du monde
2006: Médaille d'argent par équipe
2002: Médaille de bronze par équipe
1998: Médaille d'or par équipe, médaille de bronze en individuel

Championnats d'Europe
2003: Médaille de bronze par équipe
2001: Médaille d'or par équipe, médaille d'argent en individuel simple et médaille d'argent en individuel toutes catégories
1999: Médaille d'argent par équipe et médaille de bronze en individuel
1997: Médaille d'or par équipe et médaille de bronze en individuel
1995: Médaille d'or par équipe
1991: Médaille de bronze par équipe



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Ressources en eau: la situation est claire

Après les sécheresses des derniers mois, les précipitations récentes ont permis aux barrages et nappes phréatiques vendéens de retrouver un niveau correct. Aujourd'hui, les ressources disponibles permettront à la Vendée de subvenir à ses besoins jusqu'au printemps prochain. Si la situation est rassurante, le Conseil Général continue d'agir pour que, dans le futur, tous les Vendéens puissent continuer à avoir de l'eau, d'autant que malheureusement, il y a peu d'eau souterraine exploitable dans le sous-sol vendéen. Afin de faire face à la demande d'une population en augmentation constante dans notre département, de nombreux projets sont en cours. Quatre réserves de substitution dans le sud Vendée sont d'ores et déjà terminées, à Oulmes, Saint-Pierre-le-Vieux, Nieul-sur-l'Autize et Damvix. Elles se rempliront cet hiver et permettront de stocker 1,7 millions de m³. Six autres réserves sont en projets, pour une capacité totale de stockage de 3 millions de m³, ce qui évitera aux habitants du sud Vendée d'avoir à souffrir des sécheresses estivales. Pour anticiper sur l'évolution démographique de la Vendée, le projet de création d'un nouveau barrage sur l'Auzance avance. L'enquête d'utilité publique débutera au printemps 2007. Ce nouveau barrage permettra de retenir 5 millions de mètres cubes supplémentaires. Si rien n'est fait, à l'horizon 2015, les ressources en eau en Vendée seront insuffisantes. Par ailleurs, le Conseil Général soutient le choix de Vendée Eau pour l'interconnexion entre les barrages de Mervent, dont les travaux de modernisation vont bientôt commencer, et d'Angle Guignard. Cela permettra d'équilibrer le volume d'eau contenu dans chaque barrage et de l'adapter en fonction des besoins de la population. Enfin, chaque Vendéen est appelé à économiser de l'eau au quotidien: l'avenir du département passe par une prise de conscience de chacun que cette ressource est précieuse. Une brochure détaillant les mille petits gestes réalisables pour économiser de l'eau à domicile leur a d'ailleurs été distribuée. Avec l'effort des Vendéens et les actions du Conseil Général, le département saura faire face, dans les années qui viennent, à une demande en eau de qualité et en quantité suffisante.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

EAU: à quand plus de transparence?

Aujourd'hui encore, près d'un milliard et demi de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et plus de 30 000 en meurent chaque jour... soit dix fois plus que toutes les guerres réunies! L'eau fait pourtant partie du patrimoine commun de la Nation et son usage appartient à tous: sa protection et sa mise en valeur sont plus que jamais d'intérêt général... Chaque citoyen a un rôle à jouer pour économiser cette ressource, c'est l'enjeu du 21^{ème} siècle. Les périodes chaudes voire caniculaires se reproduisant plus fréquemment au fil des décennies, la gestion de l'eau prend donc une acuité toute particulière. La problématique vient de l'inadéquation entre la ressource en eau et les prélèvements. Il en va de même en Vendée: 75 millions de mètres cubes d'eau sur 110 sont destinés à l'irrigation. Par ailleurs, outre les distorsions dans les tarifs appliqués aux différents usagers, il n'existe pas de réelle incitation aux économies d'eau. Les agriculteurs eux-mêmes (dont 80% d'entre eux n'irriguent pas) sont incités à consommer puisque l'aide à l'irrigation au maïs intervient au-delà d'une consommation de 1000 M3! Le département peut soutenir, à son niveau, le monde agricole dans les nécessaires mutations à venir. Mais dans les faits, l'aide à la création de réserves collinaires qui existait depuis 1977 n'est plus ouverte aux exploitations agricoles individuelles. De même, s'agissant de la qualité de l'eau, il ressort que les 3/4 des eaux seront de mauvaise qualité en 2015 en France. La Vendée sera concernée, elle aussi, compte tenu de la teneur en nitrates et pesticides dans l'eau. Il s'agit d'une question de santé publique: si l'Etat doit s'investir prioritairement dans ce dossier, le Conseil général doit s'y associer et anticiper les conséquences sur notre consommation collective, sur notre agriculture, et sur les moyens d'adopter des comportements responsables vis à vis des générations à venir. Dans un département comme le nôtre, qui se dit «leader» en matière d'environnement, on peut regretter la timidité de nos aides versées aux agriculteurs pour les plantations de haies sur talus avec fossés, ou encore en faveur des implantations de couvertures des sols aux abords des points de captage visant à l'amélioration de la qualité des eaux souterraines. Pour maintenir une bonne qualité de l'eau et une gestion pérenne de la ressource, le département doit soutenir les agriculteurs vertueux. De même, il doit favoriser les recherches en eau souterraine au lieu de multiplier le nombre de barrages d'eau (un record en France!), qui ne résoud aucunement les problèmes de teneur en nitrates.

SOCIAL - L'Union Nationale des Amis et Familles de Malades

Comprendre et accompagner les malades psychiques

Aider la personne en souffrance psychique et sa famille, comprendre et appréhender ce type de maladie sont deux des objectifs que l'Union Nationale des Amis et Familles de Malades (UNAFAM) s'attache à suivre dans les 90 sections présentes en France. Des actions soutenues par le Conseil Général qui a fait de l'intégration des personnes malades et handicapées une de ses priorités. Animées par des bénévoles confrontés aux mêmes situations que les personnes qu'elles rencontrent, ces sections sont un lieu d'accueil et d'écoute. Où chacun témoigne de sa propre expérience et peut trouver une écoute et une prise en charge de chacun des malades. Le point à la section UNAFAM de La Roche-sur-Yon.

«Tout le monde peut être confronté à des problèmes psychiques un jour ou l'autre, explique Martine Chauvin, présidente déléguée de l'UNAFAM Vendée. Les personnes qui souffrent de troubles psychiques sont atteintes d'une maladie qui peut entraîner un handicap. Mais il est important que les gens comprennent qu'il s'agit avant tout d'une maladie.» C'est une mala-

die, mais dont les signes sont difficiles à détecter et que, bien souvent, les proches, désemparés, n'arrivent pas à expliquer. Telle cette maman qui mettait les difficultés scolaires de son fils sur le compte de la paresse ou de l'indiscipline et désespérait de voir la situation inchangée au fil des mois. Un médecin l'orienta finalement vers l'UNAFAM où elle peut parler des troubles de son fils et comprendre sans culpabiliser ses problèmes psychiques. Il existe en France de nombreuses familles qui vivent une situation délicate puisque plus de trois millions de personnes, soit 6% de la population, souffrent de troubles psychiques. Ils sont schizophrènes, maniaque-dépressifs, dépressifs mais tant d'autres pathologies peuvent toucher n'importe lequel d'entre nous, après un événement douloureux de sa vie par exemple. On trouve aussi parmi les causes fréquentes de la maladie psychique la consommation de cannabis.

Démystifier la peur liée aux maladies psychiques

D'ailleurs, savons-nous exactement ce que «troubles psychiques» sous-entend ? «Le souci, c'est que



L'UNAFAM de Vendée accueille et écoute les malades psychiques et leurs familles.

le trouble et la maladie psychiques ne sont pas inscrits sur un visage. Le malade n'a ni besoin d'une canne ou d'un fauteuil car la maladie n'est pas palpable, explique le docteur Catherine Botherel du Centre Hospitalier Sud de La Roche-sur-Yon. Pourtant on n'imagine pas la souffrance que connaît un malade psychique. Il est même souvent difficile pour certains malades de décrire la douleur car elle est terrible, envahissante. Le malade ne sait pas d'où elle vient et si elle partira un jour. Tout est assez flou.» Le premier travail est donc de

gagner la confiance de la personne. Et de proposer un accompagnement qui permet de connaître et de reconnaître la maladie de chacun. C'est en ce sens que le personnel médical et les bénévoles de l'UNAFAM échangent, afin d'aider, accompagner et orienter réciproquement les malades. Des consultations médicales ont lieu à l'extérieur de l'hôpital, dans les CMP (Centres Médico-Psychologiques) implantés en ville pour faciliter l'intégration sociale des patients. 75% des personnes qui y sont reçues ne sont jamais vues à l'hôpital.

Le but est d'aider chaque personne à mieux vivre sa maladie, à améliorer ses conditions de vie et à faciliter son projet d'insertion sociale voire professionnel. «Il y a hélas des problèmes d'intégration dans nos démarches d'insertion parce que c'est une maladie que les gens méconnaissent et qui peut faire peur, note le docteur Botherel. Nous rencontrons souvent des problèmes lorsqu'un CMP s'installe quelque part. Parce que les gens sont mal informés. Ça finit toujours par s'arranger avec le temps mais ce qui est le plus grave, c'est que cela rajoute des souffrances aux malades.» Pour les bénévoles de l'UNAFAM qui sont tous confrontés de près ou de loin à ces souffrances comme pour les équipes médicales, il est capital d'informer, de bannir les non-dits et de parler de la maladie. Pour démystifier la peur et changer notre regard. Mais surtout pour alléger, et non pas aggraver, les souffrances des malades.

■ Permanence UNAFAM au CHS de La Roche-sur-Yon, le mercredi de 14h30 à 17h30 et permanence aux Sables d'Olonne, le dernier mercredi de chaque mois. Renseignements : 02 51 09 73 93 (UNAFAM Vendée)

COOPÉRATION - Après la guerre qui a ravagé le Liban La Vendée au secours des sinistrés

Depuis 2003, différentes actions en faveur du Liban sont menées par le Conseil Général. Cette coopération qui s'effectue en partenariat avec les associations vendéennes puise sa force et son succès dans l'engagement bénévole. Les récents et tragiques événements qu'a connus le Liban l'été dernier ont conduit les différents partenaires à renouveler rapidement leur soutien.

«Le Liban est un pays avec lequel nous avons décidé de créer une coopération depuis quelques années, notamment en ce qui concerne la santé et la formation, expliquait Dominique Souchet, président de la Commission des Actions de Coopération Internationale au Conseil Général lors d'une présentation des actions créées en faveur du Liban. Nous avons commencé à mettre

en place un volet universitaire, mais l'actualité récente a interrompu nos démarches. Nous avons décidé de donner priorité aux aides d'urgence comme l'envoi de médicaments.» Les événements survenus l'été dernier au Liban ont en effet conduit les partenaires vendéens à soutenir rapidement et de manière effective les Libanais par le biais de deux associations vendéennes : Parrainage Enfants Liban et Malte Liban Vendée.

Créer une unité mobile d'urgence dans le sud Liban

Ainsi, dès le début du mois d'août, l'association Parrainage Enfants Liban a pu venir en aide aux élèves des écoles francophones libanaises en finançant trente bourses de scolarité. Par ailleurs, le comité local Malte Liban Vendée a mis en

place des secours d'urgence dans le sud Liban par le biais notamment de trois pistes d'actions : les soins, la reconstruction et l'envoi de médicaments. Le centre de Marjeyoun va être doté d'une unité mobile d'urgence, c'est-à-dire d'un véhicule d'intervention, qui permettra d'atteindre les villages les plus reculés en cas de crise. Le village de Siddikine qui a été bombardé pendant le mois de juillet va quant à lui pouvoir être reconstruit tandis qu'un envoi de médicaments et de produits de première urgence, comme du lait en poudre, des gants médicaux ou des blouses, a pour premier objectif de soulager rapidement les habitants. À noter par ailleurs que pendant les conflits, l'unité cardio-vasculaire financée en 2005 par le Conseil Général a fonctionné durant tout l'été et a joué un rôle très important en secourant les populations libanaises.

FORMATION - Élèves infirmiers et des métiers sociaux «On ne peut pas pousser les étudiants à l'échec»

Mardi 10 octobre, les étudiants infirmiers de La Roche-sur-Yon ont manifesté leur colère et leur désarroi face à la faible reconnaissance de leur diplôme et aux ratés du Conseil Régional des Pays-de-la-Loire dans l'attribution des bourses d'études. A la tête du mouvement, Valentin Banuls, délégué local de la Fédération Nationale des Étudiants en Soins Infirmiers.



Les étudiants infirmiers en colère contre la Région.

Valentin Banuls, quelles sont les raisons exactes de votre mobilisation ?

Notre mobilisation est double. Nous demandons une meilleure reconnaissance de notre diplôme et l'amélioration du système de bourses. Pour le diplôme, les choses sont simples : nous sommes considérés, en fin d'étude, comme des bac +2, et nous réclamons une licence unique, avec la possibilité de bifurquer ensuite vers d'autres filières et accéder à la recherche en soins infirmiers.

Concernant les bourses, quelle est la situation ?

Aujourd'hui, le système de distribution des bourses est bancal. La Région les verse avec énormément de retard : 50% de cette bourse en octobre-novembre, 25% en janvier et le reste autour du mois de juin. Nous demandons tout simplement la mensualisation des bourses, pour mieux répondre aux besoins des étudiants. Le seul moyen d'y arriver efficacement, c'est de confier cette mensua-

lisation au CROUS, qui devra gérer les bourses en partenariat avec le Conseil Régional.

Le mode d'attribution des bourses est-il satisfaisant ?

Non. Certains étudiants n'y ont pas droit, alors qu'ils en ont tout autant besoins que les autres. Les non-boursiers ou les étudiants qui bénéficient des Assedic sont exclus du système. C'est extrêmement discriminatoire. Il faudrait donc la mise en place d'une allocation compensatoire pour ces étudiants.

La Région prive de bourses les étudiants de l'école supérieure des métiers sociaux de Vendée...

Ce n'est pas normal. Avec la décentralisation et les mouvements qui en découlent, certains métiers ont été oubliés. Le Conseil Régional doit reconsidérer la situation, et encourager l'apprentissage de tous les métiers du social. On ne peut pas inciter les étudiants à s'orienter vers des métiers dont on a besoin et ensuite les pousser à l'échec.

FORMATION - Bien vivre sa famille Inscrivez-vous vite !

Puisqu'il n'existe aucun diplôme, aucune formation pour apprendre à être parent, à vivre en couple ou être à l'aise dans sa vie de famille, l'UDAF de la Vendée (Union Départementale des Associations Familiales) propose depuis plusieurs années un cycle de formation intitulé «Bien vivre sa famille». Destinée aux retraités comme aux actifs, aux couples ou aux célibataires, cette formation gratuite* qui comprend sept journées, étalées sur plusieurs semaines, permet d'aborder des sujets

aussi divers que le droit de la famille, la gestion du budget, l'éducation, les associations familiales, les loisirs, l'adolescence ou le handicap... Un nouveau groupe débutera fin novembre 2006, mais il reste encore des places. Toutes les personnes intéressées peuvent se renseigner à l'UDAF (119 Bd des Etats Unis à La Roche) ou par téléphone au 02 51 44 37 00.

*Ce cycle peut également être retenu dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue.



© Jean-Philippe Woodland / Eco-Emballages

En deux mots

■ Deux conteneurs de matériel envoyés vers le Bénin

Le 14 octobre dernier, deux conteneurs de vêtements, de matériel médical et informatique, de manuels scolaires et de jouets ont été chargés à Mouilleron-le-Captif. Ils ont été immédiatement envoyés vers le Bénin, pays avec lequel le Conseil Général a tissé depuis de nombreuses années des liens tout particuliers et entrepris de multiples actions de coopération.

■ Cancérologie : Tout l'intérêt du dépistage

En partenariat avec la ville de Montaigu et le Conseil Général de la Vendée, la Ligue contre le cancer organise le vendredi 3 novembre une conférence d'information sur «l'intérêt du dépistage en cancérologie» sous l'égide du professeur Pujol, président de la Ligue nationale contre le cancer à 20 h, salle La Maine, complexe Maxime Bossis à Montaigu. Entrée gratuite sur réservation au 06.86.17.23.85

■ Le foyer logement Louis Crosnier, trente ans d'innovation

Le 20 octobre, presque trente ans jour pour jour après son ouverture, le logement-foyer « Louis Crosnier » à Angles, inaugurait ses nouveaux bâtiments en présence de Véronique Besse, Marcel Gauducheau et Gérard Villette. Désormais cet établissement d'une capacité de 75 résidents pourra accueillir 12 personnes au sein d'un CANTOU, unité spécifique pour les personnes désorientées. D'autre part ces travaux ont permis une amélioration des conditions d'hébergement des résidents, agrandissement de la salle-à-manger, création de nouvelles salles de bain, une meilleure adaptation des locaux, création d'une nouvelle cuisine, transfert de l'infirmier... L'établissement est aujourd'hui à la pointe des services que peut proposer une maison de retraite, il est en mesure de répondre à tous les besoins du canton.



EN NOVEMBRE Spectacles de Vendée Opéra, variété, gospel, classique... Tout un programme

Dimanche 12 novembre

Ricercar Consort
Actus Tragicus,
Cantates de J.-S. Bach
Eglise St-Philbert,
St-Philbert-de-Bouaine
17h00 - Billetterie ouverte

■ Un des sommets de l'art musical de Bach, servi par un ensemble de grande valeur et des solistes brillantissimes... Une merveille.



Jeudi 16 novembre

Boris Berezovsky
Orchestre philharmonique de l'Oural
Concertos pour piano n° 3,
Symphonie n° 3 de Rachmaninov
Eglise Saint-Jean-Baptiste,
Saint-Jean-de-Monts
20h30 - Billetterie ouverte

■ Celui que l'on dit être le digne successeur des grands pianistes russes interprétera, outre une Polonaise de l'opéra *Eugène Oneguine* de Tchaïkovski, le concerto pour piano n° 3 de Rachmaninov, qui compte parmi les plus difficiles et les plus brillants du répertoire...

Samedi 18 novembre

Diva Opera
Le Barbier de Séville, Rossini
Les Salorges, Noirmoutier
20h30 - Billetterie ouverte

■ La troupe londonienne Diva Opera n'a cessé de grandir en popularité ces six dernières années. Elle vous offre ici un spectacle grandiose, et s'en donne à cœur joie.

Mardi 21 novembre

Natasha St-Pier
Salle Louis-Claude Roux, Challans
20h30 - Ouverture billetterie
le 8 novembre

■ On ne la présente plus... Réservez vite !



Vendredi 24 novembre

Simphonie du Marais et l'Institut Musical de Vendée
Te Deum de Delalande
Eglise Saint-Hilaire,
Talmont-Saint-Hilaire
20h30 - Billetterie ouverte

■ La Simphonie du Marais reprendra à Talmont le même concert qu'elle aura donné quelques jours auparavant à Paris, à l'occasion du 300ème anniversaire de l'église Saint-Louis des Invalides... A ne pas manquer !

Dimanche 26 novembre

The Victory Gospel Singers
Eglise Saint-Nicolas,
La Tranche-sur-mer
17h00 - Billetterie ouverte

■ Epoustouffants dans les chants rythmés comme dans les morceaux les plus recueillis, The Victory Gospel Singers forme un groupe unique et brillant, profondément attaché au gospel traditionnel. A découvrir absolument.

Jeudi 30 novembre

New Spirit
Eglise Saint-Sauveur,
Le Perrier - 20h30
Ouverture billetterie le 6 novembre

■ Huit jeunes vocalistes et musiciennes talentueuses enflamment l'église Saint Sauveur pour une soirée riche en émotions dont le public se souviendra longtemps !



RESA www.vendee.fr
tél. 02 51 36 93 60

JUSQU'AU 25 NOVEMBRE Concours de nouvelles Tous à vos plumes à Mortagne !

Un concours «Tous à vos plumes» est organisé par l'association Le Marque Page de Mortagne-sur-Sèvre. Il s'adresse à tous et est gratuit. La nouvelle, de 1 500 à 3 000 mots, doit obligatoirement commencer par la phrase suivante : «Ça a commencé il y a dix minutes, ça fait plusieurs fois que je loupe l'événement.» Le texte doit être original, non publié, individuel, écrit en français et avec un titre. Trois exemplaires anonymes sont à remettre ainsi qu'une feuille comportant le nom, le prénom,

l'adresse, la date de naissance, et le numéro de téléphone de l'auteur, à l'adresse suivante : Association Bibliothèque Le Marque Page / Centre de la Petite Enfance / 85290 Mortagne-sur-Sèvre. La date limite de dépôt des nouvelles est fixée au 25 novembre. Un jury désignera les trois meilleures nouvelles et remettra les prix aux écrivains en herbe le 17 février 2007.

■ Renseignements : 02 51 65 14 41.
www.lemarquepage.com



SAMEDI 4 NOVEMBRE Mareuil-sur-Lay Assises départementales du patrimoine funéraire

Savez-vous que l'un des endroits les plus visités de Paris est le cimetière du Père Lachaise ? En effet, l'art funéraire ne se cantonne pas



à des dalles de marbre et de simples croix dressées au-dessus des tombes. C'est parfois une source d'émerveillement, et souvent, les tombes racontent une histoire personnelle ou s'inscrivent dans l'Histoire. On trouve ainsi des tombeaux insolites ou historique en Vendée. Pour mieux faire connaître cet art particulier, l'Association Culturelle du Pays Mareuillais (ACPM) organise le 4 novembre les assises départementales du patrimoine funéraire. Au programme le matin, trois conférences sur le maire et la gestion des cimetières, les Protestants et la mort et les sépultures de guerre. L'après-midi sera consacré à la présentation du travail de l'ACPM et à la visite guidée des cimetières de Bessay, les Moutiers-sur-Lay et Sainte-Hermine.

■ Samedi 4 novembre, Mareuil-sur-Lay, salle du Bois des Tours, de 9h à 17h30. Entrée libre, déjeuner 20€ sur inscription. Renseignements : 02 51 97 32 29

DIMANCHE 12 NOVEMBRE Bourse aux fèves à Aizenay Avis à tous les collectionneurs



L'Association des Fabophiles de Vendée, créée l'année dernière, regroupe des collectionneurs de fèves sans aucune limite d'âge ! Passionnés par ces petits personnages en porcelaine qui se cachent dans les galettes au moment de l'Épiphanie, ces véritables mordus organisent une bourse aux fèves, dimanche 12 novembre, à la salle des Quatre Rondes à Aizenay. Cet-

te journée qui a pour but l'échange et la vente de fèves est gratuite et se déroule de 8h à 18h30. Une vingtaine d'exposants sont attendus cette année, année toute spéciale car vous découvrirez en exclusivité la nouvelle fève créée et mise en vente par l'association vendéenne. Les visiteurs trouveront sur place un bar, des sandwiches et, bien entendu, des parts de galette !

DU 12 AU 19 NOVEMBRE Cantabile Opus 85 Une semaine pour Mozart

L'ensemble vocal Cantabile Opus 85 organise prochainement une semaine de concerts consacrée à Mozart avec chœur, orchestre et solistes. En voici le programme.

Concert Divertimento et Requiem

- 12 novembre à 16h, église Notre Dame à Fontenay-le-Comte
- 17 novembre à 20h30, église Saint Nicolas à Nantes
- 18 novembre à 20h30, cathédrale de Luçon
- 19 novembre à 16h, église Notre Dame à Cholet

Airs sacrés et d'opéra

- 13 novembre à 20h30 au Théâtre Municipal de Fontenay-le-Comte
- 14 novembre à 20h30 en l'église de Foussais-Payré
- 15 novembre à 20h30 à L'Union Chrétienne, place Viète à Fontenay-le-Comte
- 16 novembre à 20h30, salle des fêtes de Vouillé-les-Marais

■ Renseignements et réservations :
Office de tourisme de Fontenay :
02 51 69 44 99 ou de Luçon :
02 51 56 36 52



SAMEDI 18 NOVEMBRE Graines d'art à St Florent des Bois Soirée cabaret au programme



La troisième édition de Graines d'Art revient dans le canton de La Roche Sud. Les jeunes des différents foyers du canton remontent sur les planches, samedi 18 novembre, à 20h30, salle de l'IME de Saint-Florent-des-Bois. Vous pourrez assister à leur tout nouveau spectacle qui a pour thème les plus

grands cabarets. Une soirée en rouge et noir avec une multitude de surprises, des sketches, des chansons, des danses en costumes toutes plus originales les unes que les autres.

■ Tarifs : 5€, 3€ (- 18 ans)
Réservations : 06 30 63 22 84

JUSQU'AU 8 NOVEMBRE Diorama-Verdun Quelques jours et puis s'en va...

La cédéthèque de Montaigu vous propose encore pendant quelques jours jusqu'au 8 novembre prochain, un diorama exceptionnel représentant la bataille de Verdun. C'est ainsi quelque 300 soldats de plomb qui sont mis en scène à cette occasion. Le Mémorial de Verdun avec lequel le Conseil Général a tissé des liens très étroits en cette année 2006 a égale-

ment fourni de précieux documents, textes et photographies autour du thème de Verdun, avec lesquels la cédéthèque a recréé une exposition évoquant tour à tour la chronologie détaillée de la bataille, les bombardements, la Voie Sacrée, la boue, le poste de secours, l'omniprésence de la mort ou le supplice des gaz. Enfin, le lieutenant Franck Beaupérin, par-

ticulièrement connu en Vendée pour sa prestigieuse collection d'objets de la Grande Guerre, a dévoilé sur place plus de 300 merveilles. Précipitez-vous !

■ A noter également : projection jeunesse à 15h30 la cédéthèque d'un documentaire sur la Première Guerre Mondiale. Renseignements : 02 51 06 43 43

JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE Faymoreau
«Trésors d'Arménie»,
à découvrir à tout prix

Depuis le 28 octobre, l'exposition décentralisée du Conseil Général intitulée Trésors d'Arménie a ouvert ses portes à la Chapelle des Mineurs de Faymoreau. Elle vous propose un sublime florilège de l'art chrétien arménien au travers d'une soixantaine d'objets, datés pour la plupart du Ve au XVIII^e siècle. Vêtements d'apparat, pièces de vêtements religieux richement brodées d'or et d'argent, tapis, pièces d'orfèvrerie religieuse dont la plupart sont réalisées en filigrane d'argent, chapiteaux somptueux, quatre khatchkars (pierre-croix) qui sont des éléments typiques du paysage culturel arménien... En bref, une exposition hors du commun qui continue à célébrer de très belle façon l'année de l'Arménie en France, qui a commencé depuis quelques semaines.



■ Trésors d'Arménie, exposition visible à la Chapelle des Mineurs de Faymoreau, jusqu'au 3 décembre 2006.

Heures d'ouverture : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h
Entrée gratuite

LES 11 ET 12 NOVEMBRE L'Echiquier à Pouzauges
Les Joyeux Vendéens
se donnent en spectacle

Les «Joyeux Vendéens» du Bou-père, qui forment depuis 40 ans l'un des plus célèbres groupes de recherches et d'expressions des traditions populaires vendéennes vous donnent rendez-vous à Pouzauges les 11 et 12 novembre prochains pour un spectacle exceptionnel.



■ Centre Culturel de l'Echiquier - Pouzauges - le 11 novembre à 20h30, et le dimanche 12 novembre en matinée
Renseignements : 02 51 91 43 16

SAMEDI 11 NOVEMBRE La Réorthe
14^e édition du MaRéorthon

Il avait rassemblé 1 600 VTT et 1 900 marcheurs l'an dernier. Qui ? Le MaRéorthon qui aura lieu cette année le 11 novembre prochain et dont les participants s'annoncent encore très nombreux. Au programme, des circuits de VTT As, Balèze ou Convivial pour tous les goûts et tous les niveaux (du 20km au 70km avec plus de 1 000m de dénivelée...) et quelques autres spécialités, extras ou boucles facultatives que vous déciderez de faire ou non suivant votre forme. Pour la randonnée pédestre, plusieurs solutions s'offrent également à vous, des distances plus ou moins longues sur des chemins, des

vallons ou en forêt, de 9 à 36 kilomètres.

■ Accueil pour tous dès 7h30 à Féole, salle Clemenceau. Départs libres de 8h à 9h45. Repas possible à l'arrivée : 5€ (ou 6€ sur place)
Tarifs :
VTT : 5 et 3€
Rando pédestre : 3,5 ou 2€
Supplément de 1,50€ pour les inscriptions sur place



SAMEDI 18 NOVEMBRE Stages Adultes
Quand l'EDP se met en cuisine

Le prochain stage adultes organisé par l'Ecole Départementale du



Patrimoine, et consacré cette fois-ci à la cuisine au Moyen-Age, aura lieu à l'abbaye de Nieul sur l'Autise, sous la houlette de Christophe Moreau, boulanger-pâtissier-chocolatier. Après avoir fait découvrir à ses apprentis les habitudes alimentaires dans les abbayes, ainsi que le jardin des moines, il les mettra en cuisine pour leur apprendre à confectionner mille recettes, et les déguster par la suite. A l'issue du stage, chaque participant recevra un dossier complet sur la cuisine des monastères et l'ensemble des recettes réalisées au cours de l'atelier.

■ Tarif : 45€/personne
Horaires : 9h30 - 12h30 / 14h - 17h30
Inscription : 02 51 47 61 40

DIMANCHE 5 NOVEMBRE Onzième Culminante
Rando pédestre et VTT

C'est le 5 novembre devant la salle de sport entre la Flocelière et St-Michel-Mont-Mercure que les départs de la onzième randonnée «La Culminante» auront lieu. Trois circuits de 10, 15 et 20 kilomètres sont proposés aux marcheurs et trois autres de 25 à 50 kilomètres aux vététistes. Les départs de cette randonnée, organisée par les associations des sentiers pédestres de la Flocelière et Saint Michel ainsi que le Comité Cycliste, auront lieu dès 8h. Des ravitaillements sont prévus sur chaque circuit et un repas est proposé à l'arrivée.



■ Tarif (avec repas) : 5€
Renseignements : 02 51 57 13 31

SAMEDI 11 NOVEMBRE Longeville-sur-Mer
Cross de la Forêt

Après les célébrations matinales du 11 novembre, les passionnés de course en pleine nature pourront aller prendre un grand bol d'air en participant l'après-midi au cross de Longeville-sur-Mer, organisé par l'Athlétic Club de La Roche-sur-Yon. Dès 14h30, plusieurs courses sont

au programme, avec des distances et des niveaux de difficulté qui permettront à tout un chacun de trouver son compte, des enfants de 9 ans aux vétérans. Les inscriptions sont gratuites avant la course. Il suffit simplement de présenter soit une licence, soit un certificat médical. Ceux qui seraient amenés à décider de leur participation le jour même de l'épreuve devront s'acquitter d'un droit de participation de 2 euros. La remise des récompenses se déroulera à 17h30 en mairie de Longeville.



■ Renseignements : 06 81 33 60 18

DU 9 AU 11 NOVEMBRE La Roche-sur-Yon
Les Franciscains du Bronx

Un week-end de rencontre avec les Franciscains du Bronx est proposé aux jeunes de 16 à 30 ans, du vendredi 9 novembre (19h) au dimanche 12 (14h) au lycée St Joseph à La Roche-sur-Yon. Les Franciscains du Bronx qui travaillent dans les quartiers chauds de New-York ont accepté de venir témoigner en Vendée de leur vie et de leur mission auprès des plus pauvres. Leurs actions témoignent d'une vérité trop oubliée dans le domaine social : ce

n'est pas tant l'argent que l'engagement personnel et la transmission de valeurs humaines qui permettent de réduire durablement la détresse et la violence des quartiers sensibles. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire à ce week-end qui est gratuit, avec la possibilité de donner une participation libre (coût indicatif de 25€ par personne).

■ Inscriptions : saulnier_marie@hotmail.com

DU 10 AU 12 NOVEMBRE La Garnache
30 ans de veuze

Trois jours de réjouissances sont programmés du 10 au 12 novembre à La Garnache pour fêter les trente ans de l'association «Les sonneurs de veuze». C'est en effet en 1976 que quelques jeunes passionnés ont sorti des oubliettes la cornemuse de nos régions. Aujourd'hui, ils sont plus de 300 Vendéens à sonner de cet instrument traditionnel. Ceux qui le souhaitent pourront les retrouver lors de ce week-end qui débutera

par un colloque le vendredi de 9h30 à 18h30 salle Jacques Prévert. Le thème, étayé par des références en la matière : la danse traditionnelle hier et aujourd'hui. Les samedi et dimanche seront quant à eux occupés par des stages de danse, de veuze ou d'accordéon sur des répertoires du marais breton vendéen et du pays guérandais. Enfin, à 21h le samedi soir, un grand bal est organisé.



■ Tarifs : 40€ pour les deux jours de stage et l'entrée au bal, 7€ pour le bal seul. Pour les moins de 14 ans bal gratuit et stage danse 10€
Renseignements : 02 51 35 29 59

DU 11 AU 18 NOVEMBRE La Tranche-sur-Mer
Exposition de peintures animalières

Entre les samedis 11 et 18 novembre, l'office de tourisme de La Tranche-sur-Mer deviendra une véritable

réserve animalière : canards, cervidés, sangliers et autres fauves prendront en effet leurs quartiers d'hiver au premier



étage. Mais, pas de panique, l'œuvre de Roland Chaigne est seulement de deux dimensions. «Je suis un artiste peintre autodidacte exigeant dans mon travail», explique le peintre vendéen originaire et habitant de La Tranche-sur-Mer. «Je ne fais que de l'art animalier, aimant ce style de travail qui demande application et précision.» L'entrée de cette exposition organisée par l'association de la chasse trançaise est gratuite pour tous.

■ Horaires : 10h à 12h30 et 15h à 18h30.
Renseignements : 02 51 30 35 42

HISTORIAL - Ouverture de la nouvelle antenne de l'EDP de Vendée

Les jeunes Vendéens s'approprient leur patrimoine

Juste après l'ouverture de l'Historial, l'Ecole Départementale du Patrimoine a commencé à y accueillir les différents groupes scolaires. Des découvertes et des activités pédagogiques sur mesure y ont désormais lieu tous les jours. L'objectif fixé par le Conseil Général : permettre à un plus grand nombre de s'approprier le patrimoine vendéen en mêlant observation de la réalité, utilisation d'outils pédagogiques et acquisition des savoir-faire anciens.

C'est aujourd'hui une classe d'élèves en Bac Pro commerce qui est venue visiter l'Historial. La bonne humeur est de rigueur... Et dès la sortie du car, les réflexions fusent : «*Il est amusant ce musée...*» «*Tu as vu, il est sous la prairie : ça ne doit pas être évident à tondre...*» Passés ces premiers commentaires, le groupe traverse le chemin creux qui mène au cœur de l'Historial où deux médiateurs culturels de l'EDP l'attendent. Direction : les salles pédagogiques. «*Aujourd'hui, nous allons naviguer entre l'espace de la Préhistoire et la salle dans laquelle nous nous trouvons*, explique la médiatrice de l'EDP en leur distribuant un support réalisé

avec leur professeur d'Histoire. *Bien sûr nous sommes à votre disposition pour toutes questions.*»

Apprendre en touchant

Après une découverte accompagnée de l'espace Préhistoire, les élèves se retrouvent donc en salle d'activités. Intrigués par les films et les mises en scène, ils veulent en savoir plus sur les objets préhistoriques. La médiatrice de l'EDP amène alors au milieu de la salle une grosse malle. «*Pour vous aider à comprendre le fonctionnement des différents outils que vous avez découverts dans les vitrines, nous avons créé des fac-*



Des exercices pratiques ponctuent les journées à l'Ecole Départementale du Patrimoine.

similés que vous allez pouvoir manipuler.» Les yeux s'éclairent... Deux garçons sont impressionnés par un poignard en silex avec son manche en osier. Des parures de coquillages tournent également de mains en mains.

Un musée interactif

Forts de ces découvertes pratiques, les élèves retournent alors seuls ou en petits groupes revoir les objets qui tout à l'heure ne leur parlaient pas. Ils ont alors tout le loisir de consulter les bornes interactives sur l'étude des ossements, des pollens ou des végétaux. A la sortie, après avoir choisi un objet qu'il présentera plus tard dans l'année à sa classe, Simon est admiratif : «*Je ne m'attendais pas à ça. D'habitude les musées sont rébarbatifs. Ici on apprend autrement, c'est interactif.*»



Les médiateurs de l'EDP accompagnent les jeunes dans leurs découvertes.

François Caillaud,
professeur d'économie
et de droit à l'IFACOM
de La Ferrière

«*L'EDP de l'Historial offre à nos élèves une belle ouverture sur l'histoire, la culture et la citoyenneté. Notre objectif est de partir de leur vécu pour l'exploiter ensuite en cours. C'est ce que l'on appelle la transversalité des matières : une visite et un exposé vont leur permettre de faire à la fois de l'histoire, du français, de la communication...*

«*L'accueil par les équipes de l'EDP a été excellent. On sent qu'ils ont vraiment envie de partager la vie de l'Historial qui, avec ses espaces confinés, se prête très bien au jeu de la découverte. Peut-être que nos élèves sont trop consommateurs. Ici, on les encourage à être actifs, à chercher à comprendre par eux-mêmes.*»



Dominique Souchet
«**En puisant dans leurs racines,
les jeunes vendéens
construiront leur avenir**»

Que vous inspire l'ouverture de cette nouvelle antenne de l'EDP ?

C'est toujours une joie d'ouvrir une nouvelle antenne de l'EDP. Ce concept unique en Europe est un véritable succès vendéen. Plus de 210 000 personnes ont été accueillies sur nos onze antennes. Chacun de ces jeunes a ainsi pu découvrir l'histoire, la culture, la nature et l'environnement de la Vendée grâce à une pédagogie active et originale fondée sur l'étude et l'interprétation du patrimoine. Nous en étions convaincus en 2000 lorsque nous avons créé cette école : c'est en puisant dans leurs racines que les jeunes Vendéens construiront leur avenir et continueront à faire rayonner notre département. C'est un plaisir de voir que les professeurs et les éducateurs nous confortent aujourd'hui dans ce choix.

Quels sont les objectifs que vous avez donnés à l'EDP ?

La mission que nous nous sommes fixée est de permettre aux jeunes de devenir des pratiquants du patrimoine. C'est-à-dire que nous voulons éveiller chez eux une curiosité et leur donner des clefs de lecture «universelles» pour l'assouvir.



Par exemple, comment fait-on une lecture d'un tableau ? Qu'est ce qu'un objet peut nous apprendre ? On remarque que souvent, les jeunes se précipitent sur les bornes interactives. L'EDP leur apprend à d'abord découvrir et apprécier l'œuvre qu'ils ont la chance de voir en vrai. Et pour cela, on varie les supports pour qu'ils ne se lassent pas : visites, exercices pratiques, questionnaires, films, manipulations...

Les activités proposées par l'antenne de l'Historial

Différentes formules (demi-journées, journées, séjours...) sont proposées à l'antenne de l'EDP de l'Historial. Voici le catalogue présentant les thématiques adaptables aux souhaits de chaque professeur ou accompagnateur.

● À la rencontre de l'histoire de la Vendée - Tout public

Préhistoire, Antiquité, Moyen Age, Temps moderne, Guerre de Vendée, XIX^e et XX^e siècle, A l'aube du troisième Millénaire... Le professeur pourra choisir d'approfondir avec ses élèves un ou plusieurs espaces muséographiques de l'Historial.



● Le musée : la maison des vieux objets - Cycle 1

A quoi sert un musée ? Pour élucider ce mystère, les enfants devront enquêter sur plusieurs vieux objets du quotidien liés à la nourriture ou à la vie de tous les jours. Un bon moyen de percer par le jeu un univers souvent réservé aux adultes...

● L'archéologie : sur les traces du passé - A partir du cycle 3

En s'appuyant sur les collections archéologiques de l'Historial, les élèves s'initient à la prospection aérienne d'un site. De retour sur terre, ils découvrent les principes de la fouille et étudient plusieurs objets mis à jour.



● La Vendée dans la Révolution : Histoire et Mémoire - A partir du cycle 3

En Vendée, la Terreur a laissé des traces et c'est pourtant au nom de leur liberté de culte que les Vendéens se sont soulevés. Cela se traduira par de terribles massacres dont il convient de comprendre les enjeux et d'en étudier les ressorts.

● Eveil au musée : faire revivre le patrimoine - A partir du cycle 2

Les jeunes sont invités à étudier quelques pièces insolites et sont initiés aux procédés de mise en valeur et de protection de ces témoins du passé. Ils apprennent également comment l'Historial est un lieu d'étude pour les chercheurs et les spécialistes.

● Toujours plus de saveurs - Cycles 2 et 3

Une exploration de quatre espaces de l'Historial permet aux élèves d'appréhender l'évolution des apports alimentaires au cours des siècles. Les enfants ne resteront pas sur leur faim ! La journée se termine par un atelier mené par un artisan pâtissier confiseur.

● Tous à table - Cycles 2 et 3

Au travers du musée des enfants et de l'espace XIX^e siècle, les groupes explorent les traditions et coutumes vendéennes de l'époque : vêtements, habitat, dialectes, fêtes... Encadrés par un artisan pâtissier confiseur, ils apprennent même à confectionner le célèbre fion maraichin.

● Des grains aux pains - Cycles 2 et 3

Avant de connaître la grande diversité des céréales et des farines ou l'évolution des techniques de fermentation, il y a du pain sur la planche ! Les groupes sont ici invités à percer les secrets de la fabrication du pain. Et pour ce faire, quoi de mieux que de mettre la main à la pâte !



■ Renseignements : 02 51 47 61 45 / edphn.historial@cg85.fr